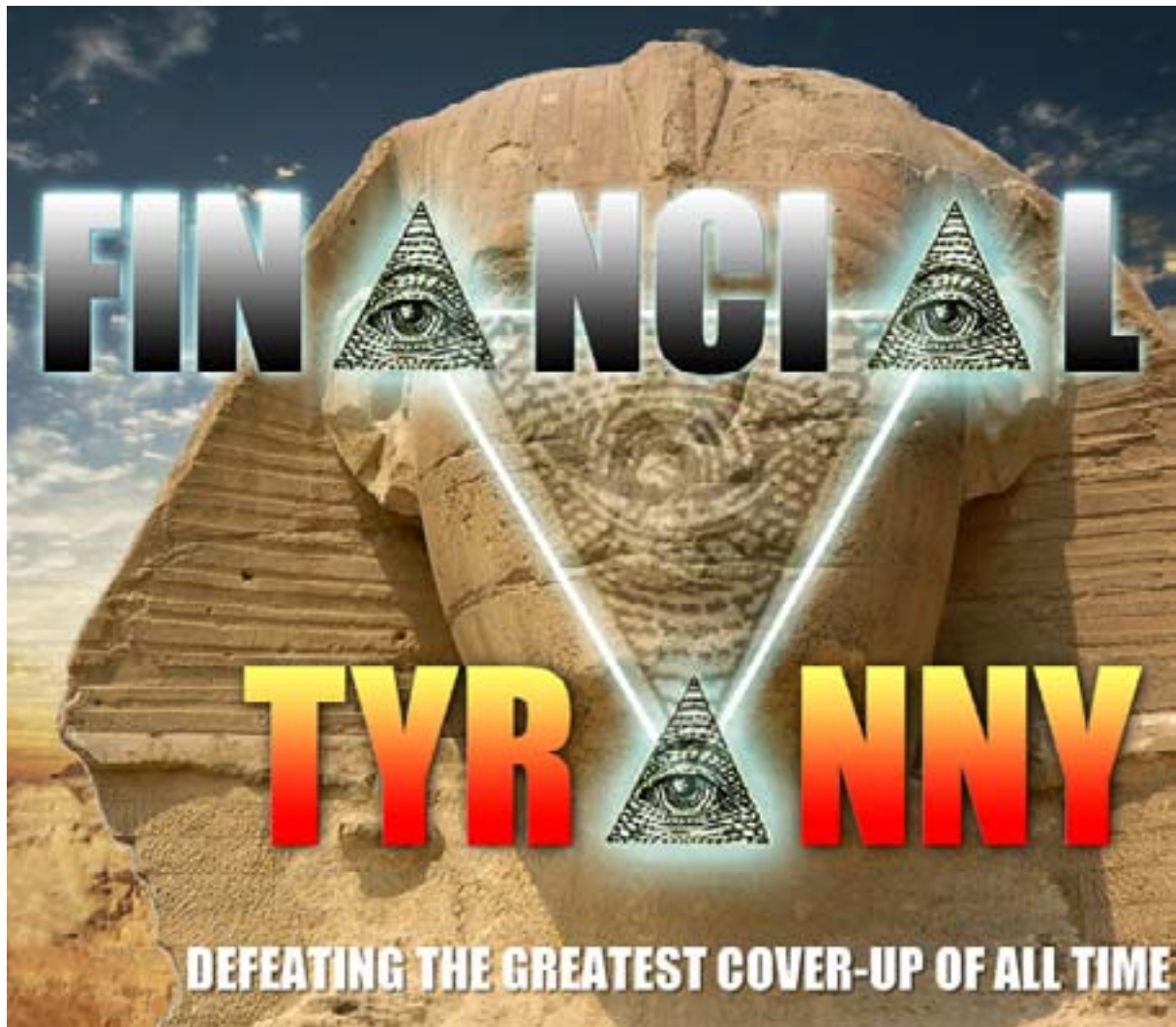


LA TYRANNIE FINANCIÈRE : Dénoncer la plus grande dissimulation de tous les temps

1^{er} chapitre

Par David Wilcock / Vendredi 13 janvier 2012, 13:13



VERSION FINALE DU 9 / 02 ! Une alliance de 122 nations soutient un procès qui pourrait libérer la Terre de la tyrannie financière. Cette enquête va révéler qui sont les coupables et ce que nous pouvons faire pour résoudre le problème.

[**Remarque** : Les mises à jour les plus récentes de ces six premiers chapitres ont été postées le dimanche 29 janvier 2012. Les 4 chapitres supplémentaires restants ont dû être publiés séparément du fait d'un manque de place disponible dans notre base de données.]

JUSTE À TEMPS

2012 a commencé comme une année de désespoir et de paranoïa généralisés sur l'Internet et dans les médias officiels.

L'économie semble être en fâcheuse position – acculée au bord de la falaise et prête à basculer dans un abîme que seuls quelques rares individus peuvent se permettre d'imaginer.

L'Euro a été au bord de l'effondrement complet. [La proposition de la Réserve Fédérale de renflouer d'urgence l'ensemble de l'Union européenne](#) n'a pas vraiment calmé les craintes de la population.

Le 19 décembre 2011, [la Grande-Bretagne a annoncé qu'elle refusait de participer à ce renflouement](#) – montrant vraiment à quel point la situation est tendue et incertaine.

Dans le même temps, on assiste à d'ostensibles démonstrations d'agressivité en vue de déclencher la 3^e Guerre mondiale au Moyen-Orient – avec [l'imminence de menaces accrues quant à une attaque de l'Iran par Israël et les États-Unis](#).

Depuis le 11 Septembre, on a fait croire aux Américains et à une grande partie du monde occidental que le plus grand ennemi auquel ils étaient confronté était le terrorisme dû à des extrémistes islamistes. On a pourtant aujourd'hui des preuves évidentes et irréfragables que notre véritable ennemi est... *intérieur*.

Vous êtes sur le point de lire une enquête détaillée qui synthétise toutes les meilleures informations que j'aie pu rassembler quant à la vraie nature de cette crise depuis que j'en ai directement pris conscience, il y a vingt ans de cela – en 1992.

il y a très peu de gens qui sont au courant **de la formation d'une coalition massive de 122 nations destinée à résoudre le problème** – juste à temps –, celle-ci ayant commandité une action légale et officielle pour mettre fin à la tyrannie financière.

UN PROCÈS À 1000 MILLIARDS DE DOLLARS

[Une plainte concernant une somme de 1000 milliards a été déposée le 23 novembre 2011](#) – et l'enquête qui en résultera fournira un cadre légal en béton armé pour révéler l'entière nature du problème auquel nous sommes confrontés... Et arrêter ceux qui en portent la responsabilité :

http://divinecosmos.com/media/Keenan_complaint_11-23-2011_SDNY.pdf

Il faut garder à l'esprit que les preuves à l'appui de cette procédure, si elles sont rendues publiques, initieront une dénonciation complète de ce qui s'est passé au plus hauts niveaux – et ce par les gens concernés eux-mêmes, s'exprimant avec leurs propres mots.

Il s'agira là de la dénonciation officielle la plus spectaculaire qui puisse être du groupe qui est à l'origine de cette tyrannie financière depuis le début des années 1800 – comme vous pourrez le constater.

[Nos annonce initiale et confirmation de ce procès](#) totalisent déjà 650.000 consultations, 34.000 «j'aime» sur Facebook, et 1000 commentaires écrits à l'heure où nous publions la version finale et mise à jour de cette enquête.

MORTELLES CONSÉQUENCES

Cette annonce initiale m'a également valu un grave avertissement – émanant de deux *insiders* différents, qui travaillent à des échelons élevés du gouvernement – en vertu duquel il fallait que je publie la totalité de cette enquête le plus rapidement possible, ou mon existence serait très rapidement en danger.

Les conspirateurs cherchent désespérément à arrêter l'hémorragie et à échapper aux poursuites. Les menaces, les pots-de-vin, la torture et autres chantages sont les outils qu'on utilise habituellement pour ce genre d'activité.

Comme vous pourrez le voir, David Hutzler m'a transmis officiellement des informations essentielles quant à cette affaire le 31 décembre, en agissant ainsi directement pour le compte de Benjamin Fulford – l'ancien correspondant en chef du

magazine *Forbes* pour l'Asie-Pacifique et l'un des principaux représentants de cette alliance internationale.

Ben a fait en sorte que David m'oriente sur le site Internet de [Unwanted Publicity Intelligence](#), qui contient des informations extrêmement sensibles. Quel n'a pas été mon étonnement quand j'ai consulté ce site, étant donné qu'on m'avait dit qu'il y avait danger de mort à publier des photos des titres de la Réserve Fédérale dont nous allons parler.

Une semaine plus tard, le 6 janvier, [David et son fils de huit ans Mackie sont morts dans l'incendie de leur domicile](#). Il ne restait pratiquement plus rien de leur maison. Des produits inflammables ont été trouvés à l'extérieur et l'[hypothèse d'un incendie criminel n'a pas été écartée](#).



MISE À JOUR DU 7 / 02 : ILS ONT ÉTÉ TUÉS PAR BALLE PUIS ONT BRÛLÉ DANS L'INCENDIE

Au moment même où nous nous préparions à publier la version finale de cette enquête, nous avons découvert de nouvelles informations saisissantes.

L'autopsie a révélé que David Hutzler et son fils étaient morts après avoir été blessés par balle – et pas du fait de l'incendie.

<http://www.journal-news.net/page/content.detail/id/574757/Police--Fire-victims-had-been-shot.html?nav=5006>

MARTINSBURG – La police a pour la première fois confirmé la découverte que les corps d'un père et de son fils découverts à la suite de l'incendie qui a eu lieu à Glengary le mois dernier, étaient porteurs de blessures par balle, l'enquête ayant déterminé que l'incendie avait été intentionnellement provoqué.

Les corps de David Cole Hutzler, 56 ans, et de son fils James Hutzler, âgé de 9 ans, ont été découverts le 6 janvier à la suite de l'incendie ayant eu lieu 436, Apple Harvest Drive, dans le Comté de Berkeley, pas très loin de la frontière avec la Virginie. Les victimes ont été retrouvées dans la chambre située au fond du mobile home.

"Je suis en mesure de vous confirmer que cet incendie était intentionnel" a déclaré lundi Patrick Barker, le chef de la brigade de pompiers de l'État de Virginie occidentale, qui a enquêté sur l'incendie.

Dans l'intervalle, l'agent J. D. Brand de la police de Virginie occidentale, l'un des policiers qui dirigent l'enquête concernant ces décès, a confirmé que des rapports avaient établi que les deux victimes étaient porteuses de blessures par balle. Il a déclaré lundi à un journaliste que **cet incident ne faisait pas l'objet d'une enquête pour homicide**.

AFFIRMATIONS SCANDALEUSES SELON LESQUELLES IL S'AGIRAIT D'UNE ACTION DÉLIBÉRÉE

"Hutz" était connu et aimé de tous sur le forum de Benjamin Fulford. Il y participait fréquemment et voulait vraiment que le monde change. Ses commentaires étaient pertinents et plein d'humour. Il adorait mon travail et croyait en ce que je faisais.

Il était l'une de ces personnes qui portent le "fardeau du savoir" – la connaissance du degré de nuisance dont la tyrannie financière est responsable dans ce monde.

Des amis à lui m'ont parlé personnellement pour me dire à quel point il aimait tendrement son fils. Il aurait fait tout ce qu'il pouvait pour "Mackie".

Hutz avait appris de la bouche de B. Fulford que nous étions sur le point d'assister à des changements majeurs dans le monde – qui s'avèreraient extrêmement positifs. C'est la raison pour laquelle il m'a transmis les liens concernant ces damnées preuves pour le compte de Ben.

Tout cela étant dit, la police s'attend littéralement à ce que nous croyions qu'il a abattu Mackie, mis le feu à sa propre maison avec suffisamment d'essence pour qu'il ne reste rien après l'incendie, pour ensuite y revenir et retourner son arme contre lui-même – dans la pièce même où se trouvait Mackie.

http://your4state.com/fulltext?nxd_id=235772

"Nous pensons qu'il a ôté la vie à son enfant, allumé l'incendie, et qu'il s'est ensuite lui-même ôté la vie" a déclaré l'agent Brand.

En se fondant sur ses investigations et les échanges qu'il a eus avec les gens proches des victimes, l'agent Brand, qui a mené l'enquête, a déclaré que le père était connu pour tenir des propos qui paraissaient douteux et contradictoires.

"J'ai parlé à un certain nombre de personnes qui connaissaient assez bien les victimes. On m'a plusieurs fois rapporté que la victime avait évoqué le suicide, et plusieurs choses indiquent qu'il était victime d'instabilité mentale depuis deux ou trois ans" a conclu l'agent Brand.

L'agent Brand a précisé que l'enquête était close, sauf si de nouvelles informations étaient découvertes.

QU'EN PENSEZ-VOUS VOUS-MÊMES ?

Si vous commencez à apprendre la vérité quant à la tyrannie financière, vous serez bien entendu catalogué comme tenant des "propos douteux" paraissant être le fait d'une certaine "instabilité mentale" par des gens qui n'ont aucune idée des choses que vous êtes sur le point de lire.

Si l'on tient compte du fait que cette affaire judiciaire particulière pourrait à elle toute seule faire échouer un complot établissant une tyrannie financière sur le monde, qui remonte à au moins 300 ans, pensez-vous réellement que cet article de une relate la vérité ?

Si vous êtes suicidaire au point de tuer votre propre fils et de vous tuer vous-même, pourquoi vous préoccuperiez-vous tant d'en détruire toutes les preuves ?

Sous l'effet de la peur, les sceptiques insisteront sur le fait qu'il n'y a aucun lien entre cet étrange double meurtre et ces damnées informations que Hutz m'a transmises. Je ne suis pas d'accord.

Je ne me laisserai pas intimider, même à la lumière d'une menace aussi évidente. Ce tragique incident n'est même qu'une injonction supplémentaire à mener mon enquête du mieux que je le pourrai.

Vous méritez de connaître la vérité.

Notre avenir en dépend.

RIEN À VOIR AVEC CE QUE VOUS ENTENDEZ HABITUELLEMENT AUX INFOS

Jusqu'à maintenant, [Courthouse News Service](#) est le seul journal de la presse officielle qui ait osé rapporter cette mystérieuse affaire, aussi considérable qu'intrigante.

Bizarre Claim for \$1 Trillion

By DAN MCCUE

Like 293 Tweet ShareThis



MANHATTAN (CN) - An American expatriate in Bulgaria claims the United Nations, the World Economic Forum, the Office of International Treasury Control and the Italian government conspired with a host of others to steal more than \$1.1 trillion in financial instruments intended to support humanitarian purposes.

The 111-page federal complaint involves a range of entities common to conspiracy theorists, including the Vatican Illuminati, the Masons, the "Trilateral Trilenium Tripartite Gold Commission," and the U.S. Federal Reserve.

L'histoire qui est "derrière" ce procès est d'une extrême complexité. J'ai, depuis le 23 novembre 2011, travaillé 14 heures, voire plus, par jour pour produire ce compte rendu.

En plus de cela, les informations qui sont au cœur même de cette affaire sont auréolées du secret le plus absolu. La plupart d'entre elles ne peuvent être obtenue que directement – auprès de gens contraints de risquer leur vie pour dire la vérité.

J'ai autant que faire se peut déniché des informations susceptibles d'être démontrées. Quand ça n'a pas été le cas, je me suis le plus souvent possible référé, pour révéler cette histoire, à des témoignages "fuités" d'*insiders*, qui sont déjà bien établis dans la sphère publique. De ce point de vue, les travaux de David Guyatt – sur <http://www.deepblacklies.co.uk/> – m'ont été particulièrement précieux.

En plus des méthodes d'enquête que je vous décris ici, vous pourrez également prendre connaissance, en exclusivité mondiale, des interviews détaillées menées auprès des deux principaux plaignants ayant initié cette plainte en justice – qui expliquent ce qu'ils sont en train de faire et pourquoi nous en avons un besoin aussi urgent.

Il est cependant, dans un premier temps, nécessaire de briser cette chape de mensonges et de révéler toute l'ampleur du problème – en se référant autant que possible à des faits démontrables et officiellement documentés.

LE SYSTÈME DE RÉSERVE FÉDÉRALE

Depuis 1913, la devise des États-Unis est gérée et possédée par une société privées de banquiers internationaux connue sous l'appellation de "Système de Réserve Fédérale".

Ce groupe imprime des "billets de la Réserve Fédérale" et les prête au Trésor américain. Les contribuables américains payent ensuite des intérêts aux familles de banquiers de la Réserve Fédérale pour avoir le droit d'utiliser leur argent.

Les familles de banquiers de la Réserve Fédérale peuvent ainsi imprimer autant d'argent qu'elles le veulent – et le donner à qui elles veulent, secrètement, sans contrôle ni intervention du gouvernement des États-Unis.

Dans la vidéo suivante, Alan Greenspan, l'ancien président de la Réserve Fédérale, admet que celle-ci est un organisme indépendant, dont les décisions ne peuvent pas être annulées par quelque élément que ce soit du gouvernement légitime des États-Unis.

(http://www.youtube.com/watch?v=K38khtCrN-4&feature=player_embedded)

"**JOURNALISTE** : Quelle est la relation adéquate... Quelle relation adéquate devrait-il y avoir entre le président de la Fed' et le Président des États-Unis ?

A. GREENSPAN : Eh bien pour commencer, **la Réserve Fédérale est un organisme indépendant**. Et cela signifie essentiellement que, euh, **il n'existe aucune autre entité de gouvernement qui puisse annuler les décisions que nous prenons**.

Aussi longtemps que ceci sera en place, et il n'y a aucun signe que l'administration en place, le Congrès ou qui que ce soit d'autre réclament que nous fassions autre chose que ce que nous pensons qu'il soit approprié de faire, ce que sont ces relations n'a franchement pas d'importance.

J'ai toujours entretenu d'excellentes relations avec les Présidents."

UNE FRAUDE DE 26.000 MILLIARDS DE DOLLARS

Grâce aux [héroïques tentatives du parlementaire Ron Paul, de l'ancien parlementaire Alan Grayson et du parlementaire Bernie Sanders d'auditer la Réserve Fédérale](#), nous savons maintenant que [la Réserve Fédérale a secrètement prêté l'équivalent en devises américaines de 26.000 milliards de dollars entre 2007 et 2010 – la plupart de cette somme à des banques étrangères](#).

Trente six / mille / MILLIARDS / de dollars.

Il s'agit là d'un montant très difficile à imaginer – mais nous allons maintenant vraiment avoir un moyen de nous en faire une représentation mentale.

Sur son site Internet, usdebt.kleptocracy.us, [Oto Godfrey](#), un concepteur 3D de Los Angeles, a créé une série d'images incroyablement impressionnantes pour nous permettre de *vraiment visualiser* une somme aussi importante – en piles de 100 billets de 100 dollars.

À QUOI RESSEMBLENT VRAIMENT 26.000 MILLE MILLIARDS DE DOLLARS



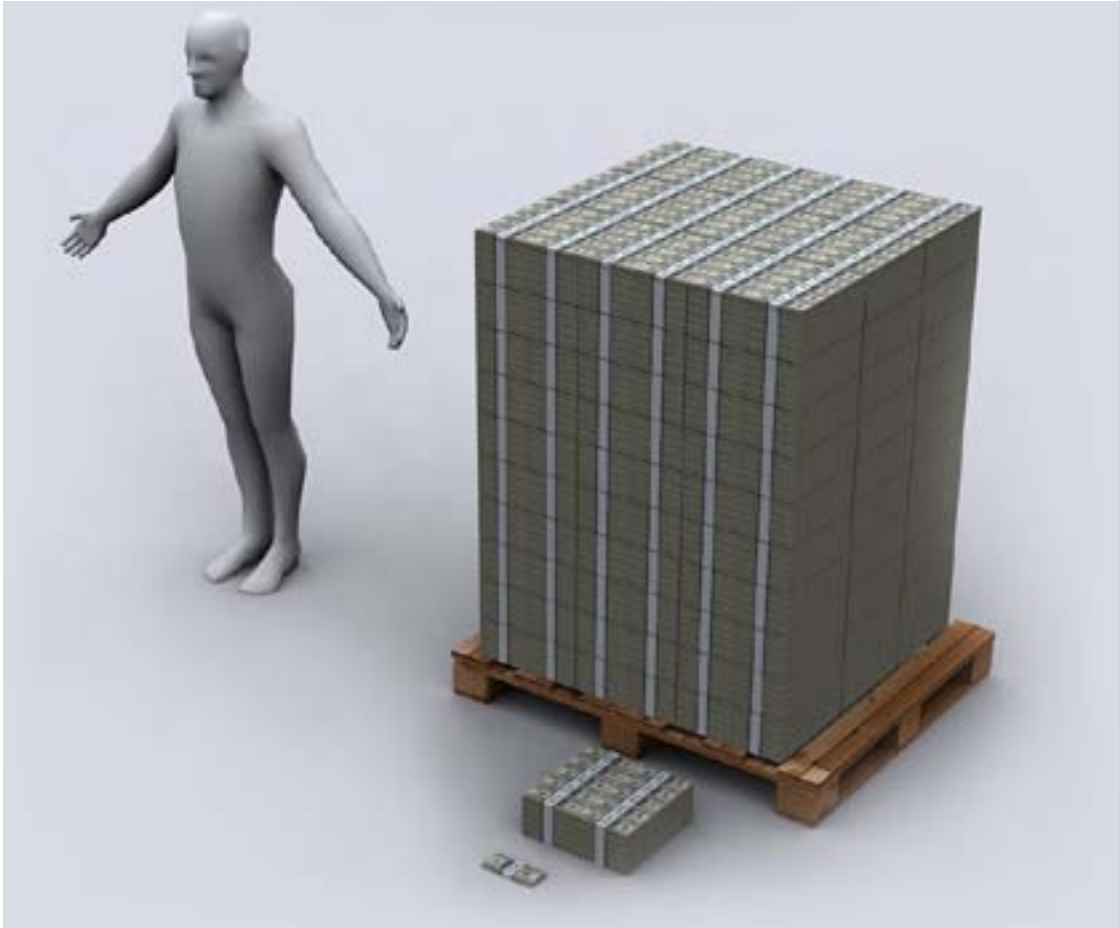
100 dollars



10.000 dollars



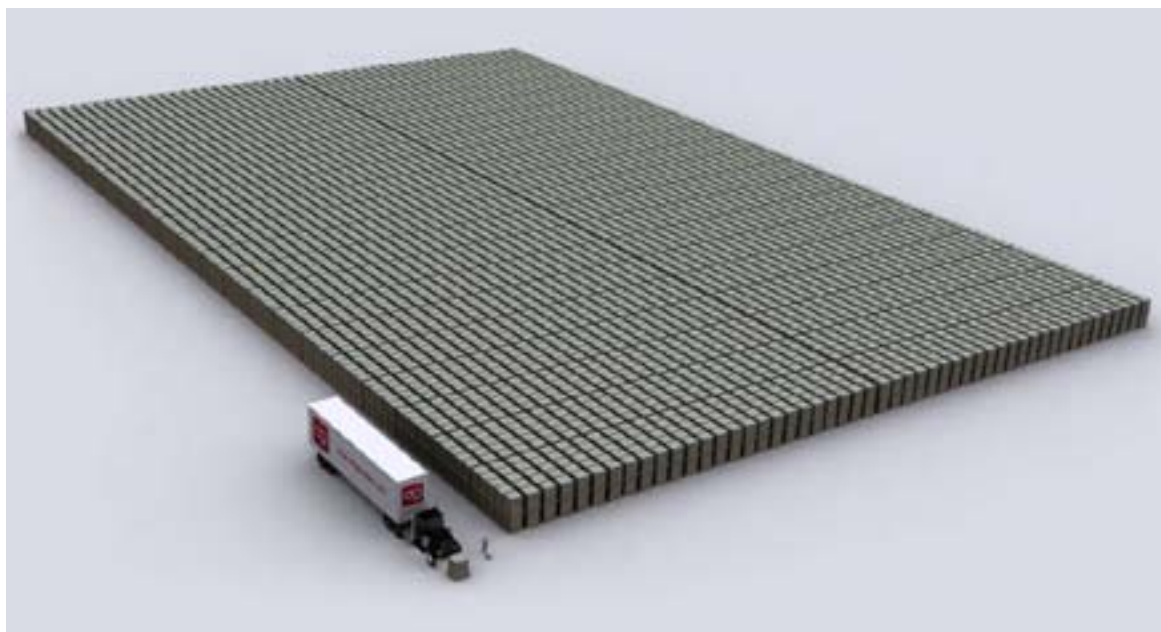
1 million de dollars



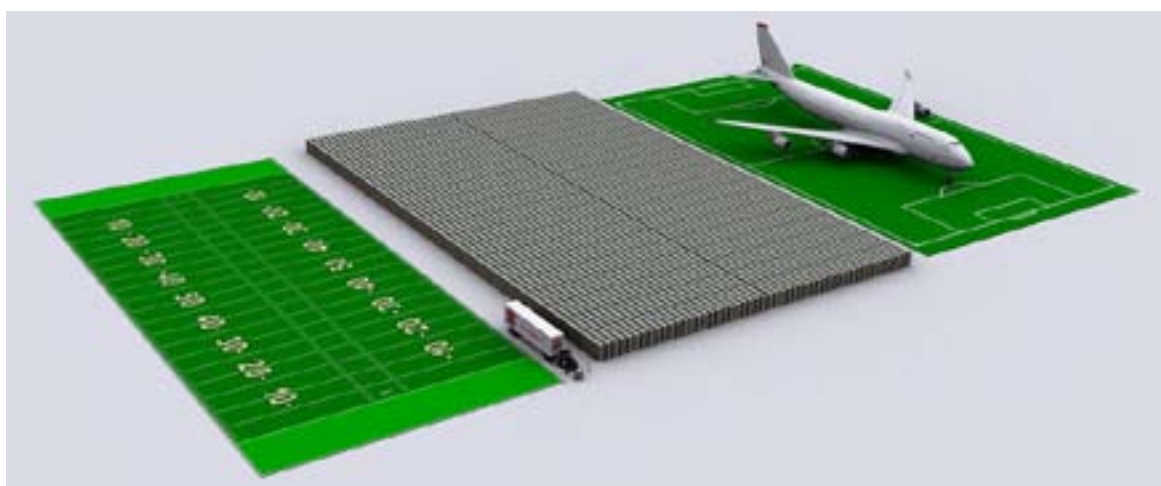
100 millions de dollars



1 milliard de dollars



1000 milliards de dollars



Les mêmes 1000 milliards de dollars



15.000 milliards de dollars

BIEN EXPLIQUÉ PAR LE PARLEMENTAIRE A. GRAYSON

Quinze mille milliards de dollars – ou une année de dette nationale américaine – représente un volume de billets qui est plus long et plus large qu'un terrain de football... Et qui atteint les deux tiers de la hauteur de la statue de la Liberté.

Ajoutez-y encore 11.000 mille milliards pour arriver à un total de 26.000 mille milliards, et ce même volume va maintenant être *plus élevé que la statue de la Liberté*.

Cette masse de papier monstrueuse a un aspect semblable à celui d'un gigantesque "cube Borg" {Cf. Star Trek (N.d.T.)} qui aurait complètement envahi un stade de football au-delà du "plafond".

Voici une petite partie de la lettre où le parlementaire A. Grayson révèle comment il a trouvé ce chiffre dans le bilan récemment audité de la Réserve Fédérale, à John Hively – *"le prévisionniste économique le plus doué du monde depuis 1989"*.

<http://johnhively.wordpress.com/2011/12/05/breakdown-of-the-26-trillion-the-federal-reserve-handed-out-to-save-rich-in-competent-investors-but-who-purchase-political-power/>

PARLEMENTAIRE A. GRAYSON : Je ne voudrais pas que qui que ce soit pense que je dramatise ou exagère ce que dit ce rapport du GAO {l'équivalent de notre Cour des Comptes (N.d.T.)}, je vais par conséquent citer une liste de mes extraits favoris en donnant le numéro de la page.

Page 131 – Le total des prêts des "Programmes d'Urgence Étendus" de la Fed' est de 16.115.000.000.000 dollars. C'est exact, plus de 16.000 milliards de dollars. Les quatre plus grands bénéficiaires, Citigroup, Morgan Stanley, Merrill Lynch et Bank of America, ont chacun reçu plus de 1000 milliards de dollars

Le cinquième plus grand bénéficiaire était Barclays PLC. Le 8^e était le groupe "Banque royale d'Écosse", PLC. Le 9^e était la Deutsche Bank AG. Le 10^e, UBS AG. Ces quatre institutions ont chacune reçu deux cent cinquante milliards de dollars et mille milliards de dollars. Aucune d'entre elles n'est une banque américaine.

Page 205 – Il y a, séparés et distincts de ces prêts des "Programmes d'Urgence Étendus", 10.057.000.000.000 autres dollars en *swaps* de devises. Avec ces *swaps* de devises, la Fed' a fourni des dollars à des banques centrales étrangères,

sans conditions particulières, pour financer le renflouement d'autres pays...

Ces *swaps* de devises et les prêts des "Programmes d'Urgence Étendus" totalisent ensemble plus de 26.000 milliards de dollars, ce qui fait presque 100.000 dollars pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant d'Amérique.

C'est un montant qui équivaut à plus de sept années de dépenses budgétaires fédérales – pour l'armée, la sécurité sociale, les soins de santé, le remboursements de ces soins, les intérêts de la dette et tout le reste – et à deux fois le PNB complet de l'Amérique...

Si la Fed' avait accordé pour 26.000 milliards de crédit au peuple américain plutôt qu'à Wall Street, aurait-on aujourd'hui 24 millions d'Américains incapables de trouver un emploi à plein temps ?

VINGT SIX MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ? MAIS COMMENT EST-CE POSSIBLE ?

Cela vous dérange-il ? Ou êtes-vous maintenant si hébété que vous ne pensez plus qu'à cliquer ailleurs pour regarder des nanas à poil – ou lire les ragots de la jet-set ? *"Je ne veux pas entendre parler de ces montants en dollars ! Ma vie est assez pénible comme ça."*

26.000 mille milliards est un chiffre gigantesque. Apparemment inimaginable.

Il s'agit là d'un fait prouvé et documenté. N'est-il pas étrange que vous n'avez pratiquement rien entendu à propos de cela dans les médias officiels ?

Ceci devrait représenter votre premier indice. Savoir est synonyme de pouvoir. Plutôt que de vous sentir malade, en colère, paranoïaque, triste ou déprimé, prenez conscience qu'*une fois que vous connaîtrez la vérité, plus rien ne pourra nous arrêter.*

Il y aura des pertes. David et "Mackie" Hutzler pourrait bien être les deux plus récentes. Pourtant, à partir du moment où une "masse critique" de gens détient des informations sensibles, il n'y a tout simplement aucun moyen possible d'empêcher celles-ci de se répandre.

La plupart des gens ne peuvent même pas imaginer un montant d'argent aussi considérable en termes concrets – mais nous y viendrons.

Les résultats de cet audit ont [pour la première fois été publié au matin du 21 juillet 2011.](#)

D'emblée, le premier chiffre le plus évident qui se détachait de ce rapport était "seulement" 16.000 milliards. Il vous faut y ajouter les 10.000 milliards en swaps de devises pour atteindre le [chiffre complet de 26.000 milliards de dollars.](#)

MAIS C'EST GRAND COMMENT ALORS ?

Restons-en pour l'instant à ce chiffre initial de 16.000 milliards, étant donné qu'il y a très peu d'articles sur ce sujet – et qu'il est cité par la plupart d'entre eux.

L'article suivant de *Unelected.org* révèle l'étendue du scandale :

<http://www.unelected.org/audit-of-the-federal-reserve-reveals-16-trillion-in-secret-bailouts>

Les résultats du premier audit de l'histoire quasi centenaire de la Réserve Fédérale ont été postés sur la page Internet du Sénateur B. Sanders en début de matinée :

<http://sanders.senate.gov/newsroom/news/?id=9e2a4ea8-6e73-4be2-a753-62060dccb3c3>

Il est stupéfiant de voir ce qui a été révélé dans cet audit : 16.000,00 milliards de dollars ont secrètement été distribués à des banques et à des sociétés américaines, ainsi qu'à des banques étrangères qui vont de la France à l'Écosse.

Durant la période comprise entre décembre 2007 et juin 2010, la Réserve Fédérale a secrètement renfloué la plupart des

banques, sociétés et gouvernements de la planète.

La Réserve Fédérale aime se référer à ces renflouements secrets en tant que "Programme de Crédit totalement Intégré" mais quasiment *aucun de ces fonds n'a été remboursé – et ceux-ci ont été prêtés à 0 % d'intérêts.*

La raison pour laquelle la Réserve Fédérale n'a jamais fait de déclaration officielle, ou même informé le Congrès américain à propos de ces renflouements à concurrence de 16.000 milliards de dollars est évidente.

Le public américain aurait été scandalisé de découvrir que la Réserve Fédérale avait renfloué des banques étrangères alors que les Américains se démenaient pour trouver du travail.

MISE EN PERSPECTIVE

Par conséquent, quelle quantité de choses auraient pu faire ce chiffre de 16.000 milliards de dollars si on l'avait réinjecté dans l'économie américaine, dans l'intérêt de la population – plutôt que de récompenser les banques et institutions financières qui ont été les premières à initier tout ce gâchis ?

Continuons avec l'article d'*Unelected.org* et voyons un peu :

<http://www.unelected.org/audit-of-the-federal-reserve-reveals-16-trillion-in-secret-bailouts>

Pour mettre ces 16.000 milliards de dollars en perspective, rappelez-vous que **le PNB des États-Unis est "seulement" de 14.120 milliards de dollars.**

La totalité de la dette nationale américaine calculée sur ses plus de 200 ans d'histoire est "seulement" de 14.500 milliards de dollars.

Le budget qui a été débattu avec acharnement au Congrès et au Sénat est "seulement" de 3500 milliards de dollars.

Prenez en considération tous les débats et scandales qui ont entouré notre déficit de 1500 milliards de dollars et avalez cette pilule rouge : **Il n'y a eu aucun débat pour savoir s'il fallait donner 16.000.000.000.000 dollars à des banques et à des sociétés en difficulté à travers le monde.**

À la fin 2008, a été votée la loi "*Trouble Assets Recovery Program*" (TARP) sur le renflouement – et 800 milliards de dollars de prêts étaient accordés à des banques et à des sociétés en difficulté. Il s'agissait là d'un mensonge éhonté étant donné que **Goldman Sachs avait à elle seule reçu 814 milliards de dollars.**

En fin de compte, la Réserve Fédérale a fait don de 2500 milliards de dollars à Citigroup, alors que Morgan Stanley recevait 2040 milliards de dollars, et que la Banque Royale d'Écosse et la Deutsche Bank, une banque allemande, se partageaient environ mille milliards, de nombreuses autres banques se voyant octroyer de copieuses portions de ces 16.000 milliards de dollars.

IL EST TRÈS DIFFICILE DE SAISIR À QUEL POINT CETTE FRAUDE EST ÉTENDUE

Le chiffre initial de 16.000 milliards de dollars qui sautait aux yeux dans l'audit de la Réserve Fédérale représente **plus d'argent que tous les biens et services produits aux États-Unis par l'ensemble complet de la population** – quelle que soit l'année.

Il est également plus élevé que la dette totale qu'ont endurée les États-Unis lors de leur 235 ans d'histoire.

Le recensement de 2010 estime [le nombre de foyers à 114.825.428 aux É.-U.](#) Seize mille milliards de dollars de renflouements secrets correspondent à **139.342 dollars par foyer.**

Le chiffre complet de 26.000 milliards équivaut à presque **un quart de million de dollars par foyer** – 226.430,68 \$ pour

être exact.

Exprimé en termes de ce genre, on est rien moins que *stupéfait* par ce que représente la totalité du poids de ce vol.

Imaginez que votre famille ait eu une épargne d'un quart de million de dollars – et que quelqu'un vous ait alors volé. Que ce serait-il ainsi passé si le voleur avait dit à tout le monde ce qu'il avait fait – mais que personne ne s'en serait suffisamment inquiété pour faire quoi que ce soit ?

C'est justement ce qui s'est passé pour *toutes les familles des États-Unis d'Amérique autant qu'elles sont*.

Tous les individus adultes des États-Unis autant qu'ils sont, chômeurs ou bénéficiant de l'aide sociale, ce seraient vus attribuer un travail – pour leur permettre de mener une existence heureuse, épanouissante et prospère – avec largement de quoi épargner.

Un vaste programme de travaux publics aurait facilement pu être initié pour stimuler l'économie – de manière à ce que l'argent devienne un *investissement*, et pas quelque chose qui vous soit donné une fois pour toutes.

QU'AURIONS-NOUS PU FAIRE ?

[Nous aurions pu construire des trains à grande vitesse](#) pour rendre les choses plus faciles et rapides que de voyager par les airs à travers des zones urbaines congestionnées – à l'instar de la mégapole de la Côte Est – et autres couloirs reliant des villes voisines.

Nous aurions pu remplacer notre flotte archaïque et délabrée d'avions de ligne (encore équipés de cendriers dans les toilettes) par des avions tout neufs – avec des sièges plus larges et plus confortables ([beaucoup de vols sont retardés ou annulés pour cause de maintenance, un problème auquel je suis continuellement confronté quand je vole](#)).

Nous aurions pu restaurer nos routes et nos ponts en piteux état – en améliorant confort, sécurité et consommation de carburant.

Nous aurions pu transformer les centres-villes à l'aide de vastes projets de construction et de rénovation, et spectaculairement améliorer les transports publics – ce qui permettrait aux gens de travailler plus facilement.

Nous aurions pu grandement améliorer le réseau de fibres optiques du pays – ce qui nous aurait permis de rattraper notre retard en termes d'accès Internet par rapport à presque tous les pays développés.

Nous aurions pu complètement moderniser nos écoles publiques en fournissant suffisamment d'ordinateurs à tous les enfants.

Nous aurions pu former ou engager des professeurs pour enseigner à nos enfants les compétences et connaissances informatiques nécessaire pour être compétitifs dans nos métiers d'aujourd'hui sans cesse évolutifs – parmi lesquelles la dactylographie, le traitement de texte, le tableur, Photoshop, la conception de sites Internet, la réalisation de vidéos, l'illustration vectorielle, l'animation informatique et le séquençage musical.

Ayant remarqué l'énorme popularité des jeux *Guitar Hero* et *RockBand*, nous aurions pu construire des studios de musique insonorisés dans les écoles, où les enfants auraient gagné des leçons de musique et des séances en studio avec de *vrais* instruments, ce qui les aurait motivés en termes de travail scolaire. Et s'ils avaient signé pour un disque, un montant équivalent par exemple à 25 % de leur avance aurait été prélevé pour financer l'école.

Nous aurions pu largement investir dans des énergies propres pour soulager notre environnement – [comme le fait actuellement la Chine, à concurrence d'un montant de 500 milliards de dollars](#).

Et, comme [Foster Gamble le révèle](#) dans son film révolutionnaire produit indépendamment, *Thrive*, nous pourrions avoir [mis fin à la pauvreté et à la destruction de l'environnement](#) avec seulement 200 milliards de dollars par an.

Plutôt que d'initier la moindre de ces actions, le "un pour cent" a continué d'entretenir une existence d'individus riches et célèbres – alors que les pauvres basculaient davantage encore dans la [prochaine Grande dépression](#), comme l'économiste

Paul Krugman l'a récemment qualifiée.

LE PARLEMENTAIRE BERNIE SANDERS DÉNONCE LES MENSONGES

Au début du mois de novembre, le parlementaire Bernie Sanders a révélé que, non contente de distribuer 16.000 milliards de dollars (sans compter les 10.000 milliards en *swaps* de devises que le parlementaire A. Grayson a pointés du doigt), la Réserve Fédérale possède également les organismes financiers qu'elle est censée réguler :

http://www.huffingtonpost.com/rep-bernie-sanders/the-veil-of-secrecy-at-th_b_1072099.html

Le GAO [audit] a également révélé que **la plupart des gens qui ont pour fonction de diriger les 12 banques de Réserve Fédérale, viennent précisément des mêmes institutions financières que la Fed' a en charge de réguler.**

En plus de cela, le GAO a découvert que 18 des anciens et actuels membres du conseil d'administration de la Fed' étaient affiliés aux banques et sociétés qui s'étaient faits consentir des prêts de renflouement par la Réserve Fédérale pendant la crise financière.

En d'autres termes, **les gens qui "régulaient" les banques étaient exactement les mêmes qui se faisaient "réguler"**. Là où il est question du renard qui garde le poulailler ! ...

Le directeur général de JP Morgan Chase par exemple, faisait partie du conseil d'administration de la Fed' de New York alors que sa banque recevait dans le même temps plus de 390 milliards de dollars d'aide financière de la part de la Fed'...

Obtenir ce genre de révélation ne fut guère aisé. **Wall Street et la Réserve Fédérale l'ont combattue bec et ongles.**

Mais pour difficile qu'ait été la levée du voile du secret à propos de la Fed', il sera encore plus compliqué de réformer cette dernière pour qu'elle réponde aux besoins de tous les Américains et pas seulement ceux de Wall Street. C'est pourtant précisément ce qu'il faut que nous fassions.

LES MÉDIAS OFFICIELS ONT TENTÉ DE MENTIR EN CE QUI CONCERNE L'IMPORTANCE RÉELLE DE CES RENFLOUEMENTS

Nous avons jusque-là vu que la Réserve Fédérale avait secrètement émis 26.000 milliards de dollars sans l'approbation du gouvernement. Cela correspond presque à un quart de million de dollars par foyer américain.

Cet argent a ensuite été distribué à des institutions financières comme Goldman Sachs, Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase, Morgan Stanley, la Banque Royale d'Écosse et la Deutsche Bank.

Alors que j'étais en train de mener cette enquête à la mi-décembre, j'ai trouvé totalement surréaliste de voir des journalistes des médias officiels affirmer que la totalité de ces renflouement se montait à pas plus de 1200 milliards de dollars. Ils ont ensuite tenté de déclarer que "*c'était là ce qu'une banque centrale était censée faire*".

http://www.huffingtonpost.com/2011/12/23/federal-reserve-emergency-loans_n_1168341.html

Faites le total des prêts de renflouement que la Réserve Fédérale a consenti aux banques entre 2007 et 2009 – alors que l'économie américaine a été plus prête de s'effondrer que personne ne l'aurait auparavant cru possible –, et vous aurez là un point de vue impressionnant.

Le vendredi, *Bloomberg News* a fourni la version la plus complète qui soit de [ses données quant aux prêts de renflouement de la Fed'](#), un sujet sur lequel les organismes de presse avaient très souvent écrit l'année précédente. La publication de *Bloomberg* comprend les enregistrements d'environ 50.000 transactions que la Fed' a menées par le biais de sept mécanismes financiers distincts.

Ces sept programmes représentaient à leur apogée [1200.000.000.000 \\$ en prêts à des banques et à des institutions financières](#) – le niveau maximal d'un renflouement massif et systématique dont les autorités de la banque centrale de ce pays ne se sont pas toujours empressées de divulguer les détails...

En dépit du fait que les critiques aient accusé la Fed' de n'avoir même pas fait mine d'en parler, **il ne s'est trouvé que très peu de gens pour déclarer que la banque centrale avait mal agi** en intervenant pour soutenir un système financier qui était sur le point d'imploser.

"C'est ce dont vous avez besoin au beau milieu d'une crise financière. C'est ce qu'une banque centrale est censée faire" a déclaré James Wilcox, qui enseigne à l'École de Commerce de Haas, à l'Université de Californie de Berkeley.

Wilcox a comparé cette crise financière à un incendie de forêt – à l'exception du fait, a-t-il déclaré, "qu'il est plus facile de prévoir les incendies de forêt dans les passages qu'ils sont censés emprunter."

The Huffington Post avait précédemment, comme nous venons juste de le voir, fait paraître les vrais chiffres – ce qui rend tout cela d'autant plus étrange.

Les chiffres totalement falsifiés de 1200 milliards et de 7700 milliards ont tous deux été démentis le 13 décembre 2011 par l'économiste L. Randall Wray, qui a déclaré que le vrai chiffre était précisément de 29.000 milliards de dollars.

<http://www.newsmax.com/StreetTalk/Economist-Fed-Exposure-Trillion/2011/12/13/id/420763>

Le véritable total de ce que la réserve Fédérale a consenti à Wall Street en prêts de renflouement n'est pas de 1200 milliards de dollars, comme le prétend Ben Bernanke, le président de la Fed', ni le chiffre de 7700 milliards de dollars que rapporte *Bloomberg News*, et que le même Bernanke a officiellement contesté.

Le vrai chiffre qu'indique L. Randall Wray est la somme ahurissante de 29.000 milliards de dollars.

L. R. Wray écrit que le fait que Ben Bernanke ait récemment défendu le chiffre le moins élevé est «propre à induire les gens en erreur», et que l'affirmation du président, selon laquelle les renflouement consentis par la Fed' n'étaient pas assimilables à une dépense, est complètement fausse.

CES 26.000 À 29.000 MILLIARDS DE DOLLARS ÉTAIENT-ILS SUFFISANTS POUR RÉSOUDRE LE PROBLÈME ?

Il n'y a tout simplement pas d'explication valable à la raison pour laquelle on avait besoin d'autant d'argent. Cela ne concernait en rien, comme nous le verrons, le fait de garantir les actifs des Américains ordinaires.

Posons-nous néanmoins d'abord la question suivante : cela constituait-il assez d'argent pour sauver ces institutions et les guérir définitivement ? Ou cela leur a-t-il seulement permis de rester en vie un peu plus longtemps ?

C'EST PRESQUE UN PUIT SANS FOND

La réponse est véritablement choquante. Ces 26.000 milliards de dollars n'étaient rien de plus qu'une brève bouffée d'oxygène pour des sociétés qui continuent de crouler sous les dettes.

Grâce aux dérégulations, comme [l'abrogation de la loi Glass-Steagall](#), ces institutions étaient autorisées à posséder 1 dollar sur leur compte en banque, mais à faire des dépenses comme si elles y avaient 5, 10, 30 ou même 100 dollars.

Pour prendre un exemple, si vous aviez dix mille dollars sur votre compte courant, vous étiez brusquement en mesure de devenir millionnaire pour peu que vous ayez pu augmenter votre ratio d'endettement jusqu'à la case "100 X" par le biais d'un unique "échange".

Ces institutions financières ont manipulé ce système et en ont abusé pour jouer au casino à l'échelle mondiale – à concurrence de *centaines de milliers de milliards de dollars*.

La question est extrêmement complexe, mais quand vous examinez le terme "dérivés", cela ne signifie pas autre chose.

UNE BOMBE À RETARDEMENT DE 600.000 MILLIARDS DE DOLLARS

De manière incroyable, ce ne sont que quatre institutions qui ont joué pour un montant de 600.000 milliards de dollars dont elles ne disposaient même pas – ce renflouement était par conséquent encore bien loin d'être suffisant pour les protéger.

Même si elles avaient eu tout l'argent du monde à leur disposition, elles en auraient encore besoin de *dix fois plus* pour se refaire :

<http://moneymorning.com/2011/10/12/derivatives-the-600-trillion-time-bomb-thats-set-to-explode/>

En 2009, ce sont cinq banques qui détenaient 80 % des dérivatifs en Amérique. Il est ainsi ahurissant de savoir qu'elles ne sont aujourd'hui plus que *quatre* à détenir 95,9 % des dérivatifs américains, à en croire [un rapport récent de l'Office of the Currency Comptroller](#) {Bureau du Contrôle des Devises}.

Les quatre banques en question : JPMorgan Chase & Co. (Bourse de NY : [JPM](#)), Citigroup Inc. (Bourse de NY : [C](#)), Bank of America Corp. (Bourse de NY : [BAC](#)) et Goldman Sachs Group Inc (Bourse de NY : [GS](#)).

Les dérivés ont joué un rôle crucial dans l'effondrement de l'économie [en 2008], **vous auriez par conséquent imaginé que les principaux décideurs de la planète auraient depuis ramené les choses à la normale** – ça n'a pourtant pas été le cas.

Plutôt que de s'attaquer au problème, les régulateurs l'ont laissé partir en vrille, la conséquence en étant une bombe à retardement à 600.000 milliards de dollars appelée marché des dérivés...

Selon *The Economist*, le produit intérieur brut (PIB) de la planète n'est que d'environ 65.000 milliards de dollars, soit approximativement 10,83 % de la valeur globale du marché mondial des dérivés.

Il n'y a par conséquent littéralement pas assez d'argent sur la planète pour soutenir les banques qui commercialisent ces choses-là, si elles venaient à connaître des problèmes.

À QUOI PEUVENT DONC BIEN RESSEMBLER 600.000 MILLIARDS DE DOLLARS ?

Oto Godfrey n'a pas produit de description graphique correspondant à 600.000 milliards de dollars – pas encore. Il a néanmoins créé une image du montant total des dettes non provisionnées des États-Unis – le montant total qui serait nécessaire pour payer toutes les factures dans les années qui viennent.

Elles se montent à 114.500 milliards de dollars. Rappelez-vous – le montant total qu'a déjà engendré l'escroquerie des dérivés est *au moins cinq ou six fois plus élevé*.



IL EST FACILE DE GARANTIR L'ÉPARGNE DES AMÉRICAINS MOYENS

Je ne pense pas quant à moi que ce soit une mauvaise chose de laisser ces sociétés faire faillite. Je me défends avec les faits – et préfère penser par moi-même.

L'argent réel des gens ordinaire possédant des comptes dans ces banques aurait pu être protégé pour bien moins que le coût même du premier renflouement officiel de type "TARP".

Pour prouver déjà cet argument-là, rendons-nous sur *billshrink.com* et procurons-nous des statistiques démontrables :

<http://www.billshrink.com/blog/10053/how-much-do-american-save/>

Le revenu moyen des ménages américains était de 50.000 dollars en 2010. Le taux d'imposition général étant de 19 pour cent, il reste 40.500 dollars de revenu disponible.

Il est incroyable de voir que les Américains dépensent en général 94 pour cent de leur revenu disponible. Les 6 pour cent restant sont épargnés à la banque.

Cela ne correspond guère qu'à 2400 dollars par ménage. Il ne s'agit pas d'une supposition mais d'une statistique démontrable.

Avec nos 114.825.428 ménages américains, **il ne faudrait qu'un paiement unique de 275 milliards 581 millions de dollars pour garantir l'épargne de tous les citoyens américains.**

Les renflouements secrets initiés par la Fed' à concurrence de 26.000 milliards de dollars sont presque 100 fois plus élevés que cela.

QU'EN EST-IL DE LA BOURSE ?

L'argent qui est détenu par la Bourse se monte à un peu plus de 275 milliards de dollars – mais combien y sont exactement disponibles ?

C'est un chiffre que nous connaissons. Il suffit de totaliser la valeur de toutes les sociétés cotées à la Bourse de New York.

Cela s'appelle la "capitalisation boursière totale" ou "indice de capitalisation boursière". À l'heure où j'écris ces lignes il est juste d'un peu plus de 13.000 milliards de dollars :

<http://www.gurufocus.com/stock-market-valuations.php>

À ce jour, l'indice de capitalisation boursière est de **13.197,20 milliards de dollars**, ce qui fait environ **88 %** du PIB le plus récent.

Cela signifie que même si l'ensemble des sociétés du monde devait cesser toute activité – abandonnant leurs bureaux, leurs usines, leurs matériels et leurs services – nous pourrions encore garantir toutes les actions en Bourse de la Terre pour *la moitié* des 26.000 milliards de dollars qu'ont coûtés les prêts de renflouement sans intérêts distribués par la Fed'.

Il est manifeste que les bureaux, usines, matériels, stocks et 95 % des employés seraient encore utilisables après avoir brisé ces monopoles et arrêté les principaux conspirateurs. Sans la toxicité des pertes de bénéfices dues à un vol aussi incroyable, ces sociétés deviendraient probablement florissantes comme jamais auparavant.

L'idée que la valeur totale qu'a chaque société aux yeux de ses actionnaires serait tout simplement réduite à zéro si cette société était confrontée à ce genre de rupture, est complètement illogique. Les actions montent et descendent continuellement. C'est ainsi qu'elles fonctionnent. Les gens auront toujours besoins de choses. Il y aura toujours des achats et des ventes.

JUSQU'À QUEL POINT PASSONS-NOUS DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR ?

Je le répète, la Réserve Fédérale est une société privée qui imprime de l'argent pour les États-Unis. Les É.-U. paient ensuite des intérêts pour le droit d'utiliser ces "billets de la Réserve Fédérale".

La Réserve Fédérale a secrètement distribué 26.000 milliards de dollars en fonds de renflouement entre 2007 et 2010. Les quatre banques renflouées les plus grosses réalisent 95,9 pour cent de tous ces jeux de hasard. Le total des risques qu'elles prennent se chiffre à 600.000 milliards de dollars – 10 fois plus qu'il n'y a d'argent dans le monde.

Arrivés à ce point, il semblerait que tout ce qu'il nous reste à faire, c'est démanteler la Réserve Fédérale, laisser le Trésor américain imprimer son propre argent, garantir les comptes en banque de tous pour 275 milliards de dollars, et ensuite permettre à une poignée d'institutions financières «trop grosses pour échouer» de s'effondrer – pour être restructurées en entités plus réduites.

Nous avons néanmoins des preuves scientifiques que ce problème est bien trop vaste pour ne se limiter qu'à la Réserve Fédérale et à une poignée de ses plus proches potes banquiers.

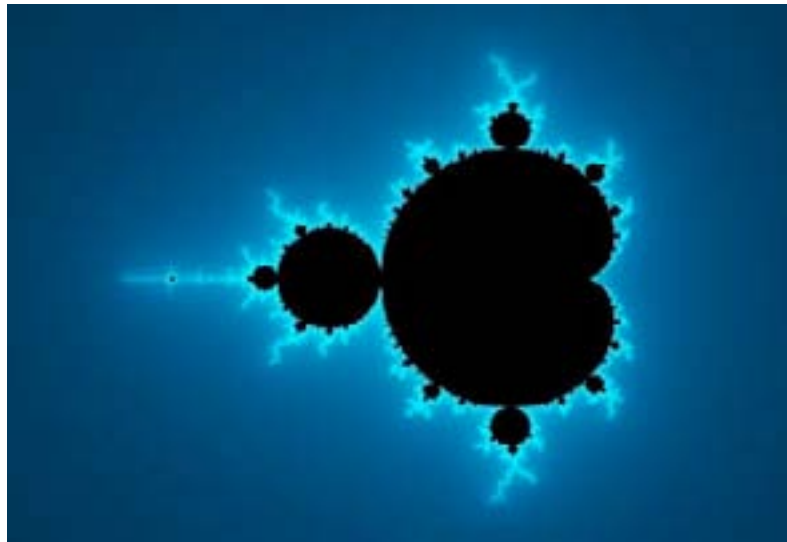
La Réserve Fédérale semble plutôt se trouver être l'épicentre d'un vaste "directorat interconnecté" de sociétés qui pourrait bien empocher jusqu'à 80 pour cent de l'ensemble des richesses mondiales.

Cela rend bien sûr les choses bien plus compliquées en matière de "nettoyage" – mais je pense toujours que cela peut effectivement être fait, sans quoi je n'aurais pas mené une telle enquête.

UTILISER DES SUPERORDINATEURS POUR PROUVER QUE C'EST LA FED' QUI DIRIGE LE MONDE

Depuis que Benoît Mandelbrot a découvert les "fractales" dans les années 1970, la science nouvelle et fascinante que constitue la Théorie du Chaos est venue s'agréger à notre corpus de nos connaissances collectives.

Mandelbrot a découvert une remarquable "géométrie de la nature" – dans laquelle des systèmes d'une extrême complexité peuvent être réduits à quelques éléments très simples.



Que se passe-t-il si nous utilisons cette même science pour "*hacker*" l'économie mondiale avec des superordinateurs – afin de voir combien il y a en réalité de sociétés qui la contrôlent ?

C'est ce qu'ont récemment fait trois scientifiques de l'Institut fédéral suisse de Technologie de Zurich, sous la direction de [James Glattfelder](#) – et [leurs résultats ont été publiés dans *New Scientist*](#), un magazine scientifique respecté.

L'équipe de J. Glattfelder a lâché une vaste armada de superordinateurs sur [Orbis 2007](#) – une base de données extrêmement élaborée des 37 millions de sociétés et d'investisseurs individuels mondiaux les plus importants.

Les résultats ont été absolument stupéfiants.

UN NOYAU DE 1318 SOCIÉTÉS EMPOCHE 80 POUR CENT DES RICHESSES MONDIALES

Dans cette base de données Orbis 2007, nos scientifiques suisses sont rapidement tombés sur un total de 43.060 sociétés multinationales.

En partant de ce groupe, l'équipe de Glattfelder a révélé que c'était un "noyau" de 1318 sociétés qui contrôlait directement 20 pour cent des richesses mondiales.

Pourtant, ces sociétés se sont également avérées détenir et contrôler les actionnariats de la plupart des plus grosses sociétés du monde – dont les bénéfices additionnés correspondent à *60 pour cent supplémentaires* des revenus mondiaux :

<http://www.newscientist.com/article/mg21228354.500-revealed--the-capitalist-network-that-runs-the-world.html>

Même si elles représentaient 20 pour cent des revenus de l'activité mondiale, ces 1318 [sociétés]-là s'avéraient posséder collectivement, par le biais de leurs actions, **la plupart des plus grosses et plus prestigieuses sociétés industrielles** – l'économie «réelle» – représentant 60 pour cent supplémentaires des revenus mondiaux...

[Ce] noyau de 1318 sociétés avait des possessions qui étaient liées entre elles. Chacune de ces 1318-là avait des liens avec deux autres sociétés ou plus, et *elles étaient en moyenne liées à 20 [autres sociétés]*.

UNE "SUPERENTITÉ" DE 147 SOCIÉTÉS CONTRÔLE 40 POUR CENT DES RICHESSES

Et si ce qui précède ne vous a pas plus surpris que ça, alors que pensez-vous maintenant de ceci ?

L'équipe de Glattfelder a ensuite épluché ces chiffres plus finement encore – et découvert une "superentité" très profondément cachée de seulement 147 sociétés – la "plupart d'entre elles" étant liées aux 1318 sociétés "noyau".

Ces 147 sociétés étaient toutes liées entre elles selon un modèle de "tricot encore plus serré" que les 1318 sociétés du "noyau". Clairement exprimé, *elles possédaient toutes les sociétés des unes et des autres*.

[Plus précisément, chaque société de la "superentité" possédait des actions des 146 autres.]

À eux seuls, cette superélite, ce super club-des-bons-vieux-copains de 147 sociétés empochent un énorme *40 pour cent de toutes les richesses mondiales* :

<http://www.newscientist.com/article/mg21228354.500-revealed--the-capitalist-network-that-runs-the-world.html>

L'équipe ayant continué à démêler cet écheveau de possessions, elle a découvert qu'il menait principalement à une «superentité» de 147 sociétés encore plus étroitement liées – toutes leurs possessions étant détenues par d'autres membres de la superentité – qui contrôlait 40 pour cent de l'ensemble des richesses du réseau.

Sans la technologie de pointe de superordinateurs et sans théorie du chaos, personne n'aurait été en mesure de découvrir ce qui précède. L'histoire a fini par rattraper les ex-Pouvoirs en Place.

CE SONT LES MÊMES PERSONNES QUI DIRIGENT LA RÉSERVE FÉDÉRALE

Question suivante : Quelles sortes de sociétés sont selon vous ces 147 plus grosses sociétés ? Rappelez-vous – elles contrôlent un chiffre aussi ahurissant que 40 % des richesses mondiales.

Comme je l'écris plus haut, 75 % des sociétés de la "superentité" étaient des *institutions financières*.

Les 20 plus grosses institutions financières de cette "superentité" devraient maintenant vous être relativement familières.

Elles incluent Barclays Bank, JPMorgan Chase & Co., Merrill Lynch, UBS, Bank of New York, la Deutsche Bank et Goldman Sachs.

CES SCIENTIFIQUES N'ONT PAS TROP VOULU SE MOUILLER

Dans un souci de discrétion, les scientifiques en question ont insisté sur le fait que tout cela devait être dû au miracle de la Théorie du Chaos.

Ils ont indiqué que tout ceci devait être une "phase logique" de la nature "auto-organisante" de systèmes complexes – tels que l'économie mondiale :

<http://www.newscientist.com/article/mg21228354.500-revealed--the-capitalist-network-that-runs-the-world.html>

À en croire G. Sugihara, «De telles structures sont habituelles»... Ou, comme l'exprime Braha : «Le mouvement Occupy Wall Street affirme que le fait qu'un pour cent des individus possèdent la plupart des richesses est le reflet d'une phase logique de cette économie 'auto-organisante'».

Cette superentité ne devait par conséquent pas être due à un complot. La vraie question, déclare l'équipe zurichoise, c'est de *savoir si elle peut exercer un pouvoir politique concerté*.

Driffill a le sentiment que 147 est un chiffre trop important pour rendre une collusion durable. Braha soupçonne que tout en se faisant concurrence sur le marché, elles peuvent cependant *agir de concert en fonction d'intérêts communs*...

"Il est véritablement déconcertant de voir à quel point les choses sont liées" confirme George Sugihara de la *Scripps Institution of Oceanography* basée à La Jolla, en Californie, un expert en systèmes complexes qui a été conseiller auprès de la Deutsche Bank.

ON INSISTE DE PLUS EN PLUS SUR LA FIN DE L'ARGENT PAPIER

Vous ne vous payez pas de mots lorsque vous rédigez un article scientifique après des années de recherches acharnées. En gardant cela présent à l'esprit, lisez le dernier paragraphe de l'article lui-même, tel qu'il a été écrit :

http://arxiv.org/PS_cache/arxiv/pdf/1107/1107.5728v2.pdf

C'est la première fois qu'on parle d'un classement des acteurs économiques en fonction du contrôle mondial exercé. On notera que beaucoup de ces acteurs appartiennent au secteur financier... Et beaucoup de ces noms représentent des acteurs mondiaux bien connus...

Cela signifie qu'ils ne font pas leurs affaires de manière isolée mais, au contraire, qu'ils **sont tous liés au sein d'un réseau de contrôle**.

Cette découverte est extrêmement importante étant donné qu'il **n'y a jamais eu de théorie économique ou de preuves empiriques concernant l'existence et la nature de ce qui relie des acteurs majeurs entre eux**.

Il conviendrait de noter pour finir que **les gouvernements et les personnes physiques sont seulement mentionnés plus bas dans la liste**.

Ajoutez-y ensuite la ligne suivante tirée de l'avant-dernier paragraphe de la première partie de l'article, à la page 8 :

Nos conclusions montrent que, généralement, **les plus gros actionnaires sont pour le moins en position d'exercer un contrôle considérable**, que ce soit formellement (par ex. en votant dans des assemblées d'ac-

tionnaires, ou lors de conseils d'administration) ou par le biais de négociations officieuses.

"Négociations officieuses" pourrait être l'une des façons de décrire la Réserve Fédérale en train de tendre secrètement 26.000 milliards de dollars aux "plus gros actionnaires" de notre "superentité" de 147 sociétés.

IL SE POURRAIT BIEN QUE CE NE SOIT PAS DU TOUT LA "CONSÉQUENCE NATURELLE D'UNE AUTO-ORGANISATION"

Vous vous souvenez de ce que nous avons appris de la bouche du parlementaire Bernie Sanders après qu'ils aient eu audité la Réserve Fédérale ?

Les directeurs et membres du conseil d'administration des 12 banques de Réserve Fédérale dirigent également les plus grosses institutions financières. Ils ont tout simplement imprimé 26.000 milliards de dollars d'argent américain et se les sont distribués à eux-mêmes.

Il n'y a absolument rien de "naturel" là-dedans.

Notre prochaine tâche sera de "suivre l'argent" – et de voir si nous pouvons découvrir quelles sociétés et industries possède, que ce soit officiellement ou secrètement, la "superentité" "Réserve Fédérale" (l'équipe de Glattfelder n'a pas encore publié la liste complète).

Ce n'est pas difficile à faire. Si 80 pour cent de tous les bénéfices mondiaux échoient à l'"entité" "Réserve Fédérale", il faudrait alors qu'elle contrôle la plupart des industries les plus rentables.

Comme l'a déjà dit l'équipe de Glattfelder, cette entité contrôle **"la plupart des plus grosses et plus prestigieuses sociétés industrielles."**

Au cas où vous seriez peu habitués au terme "prestigieux" "blue-chip" *ds. le txt. (N.d.T.)*, celui-ci fait référence à toutes les grosses sociétés qui obtiennent des bénéfices substantiels. C'est le *Dow Jones Industrial Average* qui repère les 30 sociétés les plus "prestigieuses"

QUELLES SONT LES INDUSTRIES LES PLUS RENTABLES OÙ IL FAIT BON ÊTRE ?

J'ai pu me procurer une liste de *Fortune 500* avec les industries les plus rentables, classées par pourcentages, pour 2008 – mais rien de plus récent (si vous en découvrez une, faites-le-moi savoir).

Cette liste ne s'applique qu'aux sociétés américaines, mais elle n'en est pas moins pertinente. Voici à quoi elle ressemble :

<http://money.cnn.com/magazines/fortune/fortune500/2009/performers/industries/profits/>

L'industrie numéro un de cette liste est "Matériel de réseaux et d'autres communications", qui empoche une marge bénéficiaire de 20,4 pour cent. Le numéro deux de la liste est "Services Internet et vente au détail", avec 19,4 pour cent.

"Services d'informations financières" n'apparaît qu'à la sixième place – avec 11,7 pour cent.

Les produits pharmaceutiques grincent des dents à la troisième place avec une marge de 19,3 %. C'est néanmoins trompeur – étant donné que l'industrie générale des soins de santé / produits pharmaceutiques comprend sept catégories complètement différentes :

Produits pharmaceutiques – 19,3 %. Produits et matériels médical – 16,3 %. Assurances : Vie, mutuelles (actions) – 4,6 %. Soins de santé : pharmacies et autres services – 3 %. Soins de santé : installations médicales – 2,4 %. Soins de santé : assurances et suivis médicaux – 2,2 %. Grossistes : soins de santé – 1,3 %.

Il n'y a sur *Fortune 500* que 43 industries qui ont vraiment généré des bénéfices – et *sept d'entre elles concernant les soins de santé*.

Ainsi, les soins de santé comptent pour 16,28 % parmi toutes les industries qui font de l'argent sur la liste de *Fortune 500*.

Il n'y a rien d'autres qui regroupe autant de catégories différentes.

QU'EN EST-IL DES COMPAGNIES PÉTROLIÈRE ?

La seconde industrie américaine la plus rentable, si l'on se base sur le nombre de catégories qu'elle a dans cette liste et le pourcentage que celles-ci font, est le pétrole et les activités liées à l'énergie – qui concerne six de nos 43 rubriques :

<http://money.cnn.com/magazines/fortune/fortune500/2009/performers/industries/profits/>

Extraction, production de pétrole brut – 11,5 pour cent. Équipements et services liés au pétrole et au gaz – 10,2 pour cent. Installations : gaz et électricité – 8,7 pour cent. Raffinage pétrolier – 2,1 pour cent. Oléoducs – 1,5 pour cent. Énergie – 0,9 pour cent.

Les compagnies pétrolière ont ainsi joui de 13,95 % de toutes les catégories les plus rentables du commerce américain en 2008.

À eux deux, le pétrole et les produits pharmaceutiques occupent **13 des 43 entrées** de la liste de *Fortune 500* des industries américaines les plus rentables – ou le chiffre ahurissant de 30,23 pour cent de tout l'argent qu'il y a à se faire.

LES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES REPRÉSENTENT LES ENTREPRISES INDIVIDUELLES LES PLUS RENTABLES

Rappelez-vous – les chiffres ci-dessus nous parlent seulement de l'importance du bénéfice que se fait chacune de ces *industries*. Si vous aviez investi dans une industrie générant 20 pour cent de bénéfice annuel, vous auriez été très content.

Mais cela ne nous dit pas vraiment combien d'argent elles engrangent. Si vous aviez une société ayant un coût de fonctionnement de dix dollars et que vous vous faisiez douze dollars par an, vous feriez toujours 20 pour cent de bénéfice.

Pour se rendre compte de la *quantité réelle d'argent* qui est faite, il vous faut regarder les entreprises *une par une*.

Voici un lien vers la liste de *Fortune 500* des entreprises américaines les plus rentables en 2010 :

<http://money.cnn.com/magazines/fortune/fortune500/2011/performers/companies/profits/>

La première entreprise américaine la plus rentable de 2010 était Exxon Mobil – qui a gagné 30 milliards 460 millions de dollars.

Chevron arrive à la troisième place après AT&T avec 19 milliards 24 millions de dollars.

ConocoPhillips est n° 16 avec 11 milliards 358 millions. Devon Energy et Occidental Petroleum ont toutes les deux fait 4,5 milliards.

Ajoutez tous ces chiffres et vous obtenez **69 milliards 842 millions de dollars de bénéfices pétroliers** rien que pour 2010 – en gros 70 milliards –, et cela ne concerne que les compagnies pétrolières parmi les 50 meilleures entreprises américaines.

LES LISTES INTERNATIONALES MODIFIENT NOTRE IMAGE D'ENSEMBLE

La liste de *Fortune 500* ne s'applique qu'aux industries américaines.

Il faut que vous passiez à l'international pour y inclure les "**supergrosses**" compagnies pétrolières non américaines – à savoir BP, Royal Dutch Shell et Total SA – chacune d'entre elles étant également extrêmement consistante – en plus des très américaines Chevron, Exxon Mobil et autre ConocoPhillips.

La liste internationale complète incluant toutes ces compagnies est appelée la [Forbes Global 2000](#). Cela nous procure un sentiment général plus élaboré de ce qui se passe dans le monde – mais cela ne nous mène encore qu'aux sociétés offi-

ciellement tenues de déclarer ce qu'elles gagnent.

Huit des vingt premières sociétés internationales les plus importantes sont des [banques](#) : JP Morgan Chase, HSBC (R.-U.), ICBC (Chine), Citigroup, BNP Paribas (France), Wells Fargo, Banco Santander (Espagne), et China Construction Bank. Cela nous fait un total de 40 pour cent.

[Sept des 20 sociétés internationales ouvertes les plus grosses concernent le pétrole et le gaz](#) : Exxon Mobil, Royal Dutch Shell, Petro China, Petrobras, Gazprom, Chevron et Total. Cela fait 35 pour cent.

Par conséquent, quinze des 20 sociétés les plus importantes de la liste "Forbes 2000" – *soixante quinze pour cent* – concernent soit les banques, soit le pétrole. Cela ne nous laisse que cinq entrées restantes parmi ces 20 plus importantes.

N'oublions pas non plus que la liste "Forbes 2000" ne s'applique qu'aux sociétés *cotées en Bourse*.

VOYONS VOIR LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Revenons une minute à la liste de *Fortune 500* des sociétés américaines les plus importantes.

Pas moins de neuf sociétés parmi les 50 les plus rentables de *Fortune 500* concernent les produits pharmaceutiques – et elles totalisent un **bénéfice de 64 milliards 924,6 millions de dollars**.

Il s'agit là des sociétés pharmaceutiques / de soins de santé les plus visibles et les plus contrôlables de la liste, et seulement celles qui apparaissent dans les 50 premières de la liste de *Fortune 500* :

<http://money.cnn.com/magazines/fortune/fortune500/2011/performers/companies/profits/>

Johnson and Johnson apparaît à la neuvième place avec 13 milliards 334 millions. La dixième place est pour la Berkshire Hathaway de Warren Buffet, avec 12 milliards 967 millions. Vient ensuite, juste derrière elles, Procter & Gamble pour une 12^e place à 12 milliards 736 millions.

Pfizer intervient à travers le numéro 21 avec 8 milliards 257 millions. Eli Lilly est à la 29^e place avec 5 milliards 69,5 millions.

UnitedHealth Group vient occuper la 32^e place avec 4 milliards 634 millions. Amgen est juste derrière elles, en 33^e position, avec 4 milliards 627 millions.

United Technologies apparaît à la 37^e place avec 4 milliards 373 millions. Et nous voyons pour finir CVS Caremark à la 47^e place avec 3 milliards 427 millions.

Je le répète – neuf de l'ensemble des 50 sociétés les plus importantes de *Fortune 500* concernent les produits pharmaceutiques. Ces sociétés ont à elles seules généré un bénéfice de 65 milliards de dollars en 2010, pas loin derrière les 70 milliards de l'argent fait dans le pétrole.

Les produits pharmaceutiques n'attirent pas plus que ça le regard dans la liste "[Forbes Global 2000](#)". La seule société pharmaceutique présente parmi les 20 plus importantes est Berkshire Hathaway, qui affiche le n° 8 et qui est plus précisément un conglomérat qui possède également des *holdings* dans d'autres industries.

N'OUBLIEZ PAS LE BUDGET AMÉRICAIN DE LA DÉFENSE

Les revenus totaux combinés du pétrole et des produits pharmaceutiques figurant dans la liste des 50 meilleures sociétés de *Fortune 500* sont de 70 milliards plus 65 milliards – à savoir un total de 135 milliards.

[Le Département américain de la Défense à distribué 721,3 milliards de dollars rien que pour l'année fiscale 2011.](#)

Ce qui n'inclut pas les 20,9 milliards des activités d'Atomic Energy Defense, ni les 124,5 milliards consacrés aux anciens combattants, ni les 10,1 milliards de l'aide militaire étrangère, ni les 44,1 milliards de l'aide économique étrangère, pas plus que les 7,5 milliards des activités liées à la Défense.

Il est censé y avoir [plus de 330.000 sous-traitants de la Défense qui perçoivent cette manne](#).

D'après un calcul quelque peu approximatif, les [100 plus gros sous-traitants de la Défense pour 2010](#) n'ont gagné que quelque 129,48 milliards de dollars – tirés d'une dépense totale de 692 milliards du Département de la Défense au cours de cette même année. **Cela laisse encore 562,5 milliards de dollars qui n'ont pas été justifiés.**

Les cinq plus gros sous-traitants de la Défense pour 2010 ont été Lockheed Martin avec 16,7 milliards, Northrop Grumman avec 11,1 milliards, Boeing avec 10,4 milliards, Raytheon avec 6,7 milliards et la SAIC avec 4,7 milliards.

Pour que notre "noyau" de 1318 sociétés empoche 80 pour cent des richesses mondiales, ils seraient pour elles absolument essentiel de bénéficier de ce gigantesque budget de la Défense. Il n'a pas d'équivalent dans le monde.

Si l'on se fonde sur les découvertes récentes de ces scientifiques suisses, la plupart de ces sous-traitants de la Défense pourraient faire partie d'un unique méga-conglomérat travaillant en coulisse.

UN LIEN DIRECT AVEC LA RÉSERVE FÉDÉRALE

Pour récapituler, 80 pour cent des bénéficiaires mondiaux sont empochés par un groupe "noyau" de 1318 sociétés.

Et si nous considérons les choses plus profondément encore, nous découvrons que ce "noyau" est majoritairement dirigé par une "superentité" de 147 sociétés qui sont toutes étroitement liées. 75 pour cent d'entre elles sont des institutions financières.

Les 20 plus grosses sociétés de cette "superentité" incluent Barclays Bank, JP Morgan Chase & Co., Merrill Lynch, UBS, Bank of New York, la Deutsche Bank et Goldman Sachs.

Un grand nombre d'employés clés de la Réserve Fédérale travaillent pour ces sociétés – et ils se sont secrètement distribués des milliers de milliards de dollars d'argent gratuits entre 2007 et 2010.

La "superentité" en 147 parties a des intérêts majoritaires dans notre "noyau" en 1318 parties, lequel possède à son tour des intérêts majoritaires dans 80 pour cent des richesses mondiales.

Pour gagner un pourcentage aussi considérable, il serait ainsi absolument essentiel pour ces sociétés de la Réserve Fédérale et leurs bénéficiaires d'avoir massivement investi dans le **pétrole et les produits pharmaceutiques** – ainsi que dans le système de Défense des États-Unis.

Existe-t-il la moindre preuve que les élites de la Réserve Fédérale aient investi dans ces secteurs-là ainsi que dans d'autres aussi importants ? Absolument.

Faisons maintenant quelques recherches historiques sur les deux noms les plus importants de la Réserve Fédérale qu'on trouve partout – les Rockefeller et les Rothschild – et voyons ce que nous y trouvons.

LA "STANDARD OIL COMPANY" DE ROCKEFELLER

John D. Rockefeller, l'un des principaux architectes et fondateurs de la Réserve Fédérale, qui l'a également financée, possédait en outre et dirigeait la "Standard Oil Company" depuis 1870. Il devint rapidement le premier milliardaire américain.

Les bénéfices spectaculaires que Rockefeller tirait du pétrole finirent par lui permettre d'atteindre un stade où il put avant tout acheter le gouvernement des États-Unis – et sa capacité de battre monnaie – par le biais de la Réserve Fédérale.



La Standard Oil a eu un [quasi monopole sur la production, le transport, le raffinage et la commercialisation du pétrole jusqu'en 1911](#), moment où il fut brisé à travers la Loi Antitrust par une Cour Suprême américaine alarmée.

La Standard Oil du New Jersey devint Esso, pour être par la suite renommée "Exxon" – qui devint une partie clé d'Exxon-Mobil, aujourd'hui la société la plus rentable du monde – dont le bénéfice est de 30 milliards 460 millions de dollars.

La Standard Oil de Californie devint Chevron, qui est actuellement la troisième société la plus rentable du monde avec 19 milliards 24 millions de dollars par an.

La Continental Oil Company devint Conoco, qui fait maintenant partie de ConocoPhillips – de nos jours, la seizième société la plus rentable du monde avec 11 milliards 358 millions de dollars.

BP Amoco est un conglomérat de plusieurs sociétés issues de la scission de la Standard Oil. BP Amoco figure sur la liste de Yahoo Finance avec un bénéfice brut de 16 milliards 28 millions de dollars.

Par conséquent, quatre des six "Supersociétés" de l'industrie du pétrole sont des rejetons directs de Rockefeller – BP, Chevron, ExxonMobil et ConocoPhillips.

Nos scientifiques suisses ont prouvé que ces sociétés n'ont jamais réellement été séparées. Les 1318 sociétés du "noyau" et les 147 de la "superentité" sont totalement et étroitement liées les unes aux autres.

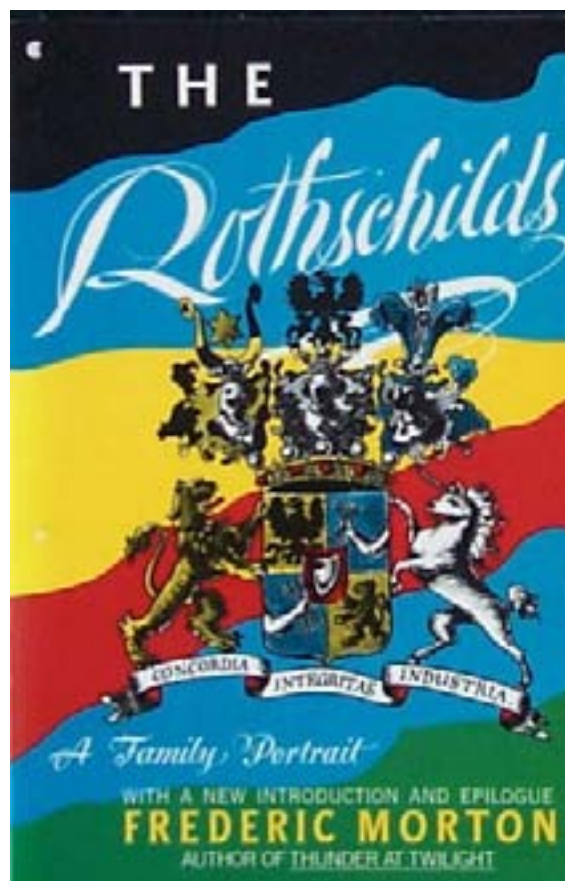
LA FAMILLE ROTHSCHILD

De nombreux chercheurs et *insiders* ont suggéré que c'était la famille Rothschild qui était le plus gros actionnaire de la Réserve Fédérale.

Je me suis directement rendu à la source en lisant leur biographie officielle et autorisée, *The Rothschilds: A Family Portrait*, de Frederic Morton, Atheneum Press, New York, 1962, pour en apprendre plus sur leur compte

{traduction française : Les Rothschild, traduit de l'anglais par Francis Ledoux, éditions J'ai Lu, Paris, 1973. D'occasion, s'il en reste, sur abebooks :

<http://www.abebooks.fr/servlet/SearchResults?an=Morton&sts=t&tn=Les+Rothschild&x=0&y=0> (N.d.T.)}



Je n'avais pas réalisé que Francfort, en Allemagne, était extrêmement hostile aux juifs à la fin des années 1700. Les Rothschild vivaient dans le ghetto, étaient la cible d'humiliations publiques les plus abominables et se retrouvèrent presque ruinés en 1764.

http://www.amazon.com/ROTHSCHILDS-FAMILY-PORTRAIT-frederic-Morton/dp/0020230028/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1326081738&sr=8-1

pp. 18-19 : "[...] *Sur son chemin, Mayer ne put échapper aux gamins de la rue dont l'amusement favori était de crier : 'Juif, fais ton devoir !' – sur quoi, il fallait que le juif s'écartât, retirât son chapeau et s'inclinât [...].*

Après avoir ainsi diverti les enfants de l'endroit, Mayer atteignit les lourdes chaînes dont les soldats bouclaient chaque soir la Judengasse ("rue aux Juifs") [...].

Le ghetto [...] [était sous le coup] d'une ordonnance qui interdisait aux juifs de Francfort de se livrer à l'agriculture, aux métiers manuels, et même au commerce des articles les plus nobles tels que les armes, la soie ou les fruits frais [...].

Un autre édit municipal limitait les juifs à cinq cents familles et leur interdisait de dépasser douze mariage par an." {Traduit de l'anglais par Francis Ledoux (N.d.T.)}

LA COLÈRE POUSSE À AGIR

Eu égard à des humiliations et à des contraintes publiques aussi extrêmes, qui étaient le lot quotidien depuis des générations, il se pourrait bien que les Rothschild aient perdu toute fois en la bonté et en la gentillesse du genre humain.

Mayer Amschel Bauer (plus tard "Rothschild") naquit en 1843. Après la mort de son père, il fit trois années d'apprentissage à la banque Oppenheimer et y débuta en qualité d'associé.



Il avait alors suffisamment gagné d'argent pour acheter l'officine de comptabilité de son père, qui était [ornée d'une enseigne rouge symbolisant le désir de révolution – ce qui lui donna l'idée de prendre le nom de famille de "Rothschild"](#) (la maison qu'il acquerra plus tard pour sa famille avait, elle, une *enseigne verte*).

Mayer Amschel ne tarda pas à découvrir des façons ingénieuses de faire des affaires à un niveau très élaboré avec les principaux représentants de familles royales, fournissant ses services de banquier pour toutes les transactions déplaisantes auxquelles ils ne voulaient pas être mêlés.

Il s'attira leurs bonnes grâces par le biais de toutes sortes de techniques rusées, comme de leur vendre des pièces de monnaie précieuses à des prix absurdemment bas.

J'ai été surpris de voir à quel point l'auteur des *Rothschild* n'avait pas mâché ses mots en parlant du niveau d'influence que la famille Mayer Amschel avait atteint dans le monde – mais en 1962, année de rédaction du livre, les choses étaient bien différentes.

p. 16 : "À Francfort [Allemagne] [...] dans une habitation étriquée du ghetto [...] une étoile jaune piquée dans son caftan, Mayer Amschel Rothschild tenait une petite boutique il y a deux siècles [...]."

Il avait épousé Gutele Schnapper, et il éleva avec elle ces cinq fils extraordinaires qui devaient conquérir le monde d'une façon beaucoup plus totale, plus astucieuse et plus durable que tous les César qui les précédèrent ou les Hitler qui les suivirent. {Traduit de l'anglais par Francis Ledoux (N.d.T.)}

PERSONNE NE CONTESTE LE POUVOIR DES ROTHSCHILD

On n'entend plus beaucoup le nom de "Rothschild" dans les médias officiels – mais ce n'était pas le cas en 1962 lorsque *Les Rothschild* a été écrit. Leurs liens étroits avec diverses royautés sont largement admis dans le livre.

pp. 6-7 : "Nul nom moderne n'évoque davantage une légendaire prééminence. Aucune famille non royale n'a détenu tant de pouvoir avec tant d'uniformité et tant de personnalité [...]."

Il serait au-dessous de la vérité de définir la famille comme 'encore très riche'. La fortune des Rothschild en Angleterre et en France est aussi incommensurable que jamais [...]."

p. 8 : "Et depuis des générations, ceux du palais de Buckingham ont reconnu la parenté : la reine Victoria dînait et couchait souvent dans les résidences des Rothschild ; c'est pour se rendre chez un Rothschild (un des autrichiens) que le duc de Windsor s'envola aussitôt après son abdication [...]."

p.13-14 : "Les deux grandes banques de Londres et de Paris (**qui sont sans doute les deux plus importants établissements financiers privés**) [...] ne portent même pas de plaque à l'extérieur.

Bien qu'ils contrôlent une masse de sociétés industrielles, commerciales[, minières] et touristiques, aucune ne porte le nom de Rothschild.

Étant des associations privées, les maisons de la famille ne sont pas tenues de publier leur bilan, non plus qu'aucun autre rapport sur leur situation financière, et elles ne le font jamais. {Traduit de l'anglais par Francis Ledoux (N.d.T.)}

UNE FAMILLE À LA RÉUSSITE PLUTÔT INHABITUELLE

En continuant de lire *Les Rothschild*, nous découvrons que les cinq garçons de Mayer Amschel se partagèrent l'Europe – ce dont on peut retenir qu'ils devinrent la première multinationale du monde.



Chacun de ses fils accéda à des postes de pouvoir extrêmement proéminents – respectivement en Allemagne, en Autriche, en Italie et en France.

p. 32 : "Les Romains primitifs furent peut-être le peuple qui réussit le mieux à notre connaissance ; Napoléon fut peut-être l'être individuel le plus formidable.

Il est tout à fait possible que ces gens qui s'activaient encore obscurément à l'Écu vert fussent la famille par excellence de l'histoire moderne.

Tant que Mayer vécut seul avec sa femme, il n'était qu'un [...] César sans centurions. Mais bientôt ces garçons sortirent des entrailles de Gutele comme autant de légions invincibles.

D'abord vint Amschel, futur trésorier de la Confédération germanique. Puis Salomon, qui atteignit finalement dans la Vienne impériale la position élevée dont rêva toujours le [Prince] landgrave Guillaume.

Puis Nathan qui acquit plus de puissance qu'aucun autre homme d'Angleterre. Puis Kalmann, qui fit tout ce qu'il voulut de toute la péninsule italienne. Enfin, Jacob qui devait dominer la France au cours de la République et de l'Empire. {Traduit de l'anglais par Francis Ledoux (N.d.T.)}

NATHAN ROTHSCHILD ACHÈTE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Le livre de Morton n'est guère tendre quant à la conduite des Rothschild. L'un des exemples les plus étonnants en est l'évocation des "consolidés" qui commence à la page 54.

"Consolidés" était une abréviation de "fonds consolidés" – essentiellement les actions du gouvernement britannique après que ce dernier ait consolidé ses biens propres en 1751. Commercer des "consolidés" revenait littéralement à commercer les biens de l'Empire britannique – et de son peuple.

L'Empire français de Napoléon essayait de prendre le pouvoir partout en Europe. Une Alliance de sept nations commandées par les Britanniques lui résistait. Tout le monde s'attendait à ce que l'aboutissement final de ce conflit se décide à Waterloo.

La bataille eu lieu le 18 juin 1815. Napoléon était inférieur en nombre – à 72.000 contre 118.000. Il rendit les armes à 22 heures – après que 25.000 de ses hommes aient été blessés ou tués. 19.300 hommes furent blessés ou tués du côté anglo-prussien – *tout cela en un seul jour*.

Autant de morts et de destructions en un seul lieu constituaient un spectacle d'épouvante. Quatre jours plus tard, le commandant W. E. Frye considéra l'étendue des dégâts et dut se retirer, le traumatisme ayant été tel qu'il en avait presque vomi.

http://en.wikipedia.org/wiki/Battle_of_Waterloo

"En arrivant sur place, le spectacle était d'une horreur insoutenable. J'eus des douleurs dans l'estomac et dus me retirer

La multitude de cadavres, les empilements d'hommes blessés aux membres estropiés incapables de se mouvoir, qui périssaient par manque de soins ou de faim, étant donné que les alliés avaient naturellement été obligés d'emmener leurs chirurgiens et leurs carrioles avec eux, constituaient un spectacle que je n'oublierai jamais."

DÉLIT D'INITIÉ

Nathan Rothschild fut l'un des tout premiers à apprendre la nouvelle de la victoire britannique – à l'aube du 20 juin.



Nous apprenons dans *Les Rothschild* qu'un agent du nom de Rothworth ramena précipitamment la nouvelle à Nathan par bateau – battant de quelques heures le messager officiel des Britanniques.

p. 54 : "Et nulle [nouvelle] n'était plus précieuse que celle de la bataille de Waterloo [...] Si Napoléon gagnait, les consolidés anglais baisseraient obligatoirement. S'il perdait, l'empire ennemi tomberait et les consolidés monteraient [...].

Un autre, dans sa position, eût investi tout en consolidés. Mais il s'agissait de Nathan Rothschild [...] Il n'acheta pas. Il déversa en tas des consolidés sur le marché.

Sa renommée était déjà telle qu'un seul mouvement substantiel de sa part suffisait à faire monter ou baisser une valeur.

Les consolidés tombèrent. Nathan restait appuyé contre sa colonne et vendait, vendait toujours. Les consolidés baissèrent encore davantage. Un murmure parcourut la Bourse : '**Rothschild sait. La bataille de Waterloo est perdue.**' [...].

Les consolidés s'écroulèrent – jusqu'à ce que, une seconde avant qu'il fût trop tard, Nathan rachetât soudain un gigantesque paquet pour une bouchée de pain. Quelques temps après, la grande nouvelle éclata, envoyant les consolidés au zénith.

On ne saurait deviner la quantité d'espoir et d'économies qui furent ainsi balayées par cette panique organisée [...] combien de domestiques en livrée, combien de Watteau et de Rembrandt [...] [Rothschild] gagna en cette seule journée."

UNE FORTUNE MULTIPLIÉE PAR SIX MILLE CINQ CENT

Si l'on en croit les recherches méticuleuses d'Eustace Mullins (1985), [cette unique manœuvre permit à Nathan Rothschild d'accroître sa fortune à l'aune d'un facteur ahurissant de six mille cinq cent.](#)

Si vous n'arrivez pas à comprendre ce qui s'est passé, il a à la base trompé tout le monde en vendant tout ce qu'il avait, pour tout racheter ensuite à un prix ridicule – juste avant que le prix des actions ne remonte en flèche.

UNE PANIQUE À GRANDE ÉCHELLE EST UNE AFFAIRE EN OR SI VOUS SAVEZ DÉJÀ CE QU'IL EN EST

Le plus efficace des moyens pour se faire de l'argent et être sûr de contrôler les choses, c'est d'orchestrer une panique à grande échelle. Telle était la leçon. Si tout le monde vend et que vous savez exactement à quel moment acheter, vous accédez apparemment à un pouvoir illimité.

Comme le fait remarquer "SmokeNMirrors", un commentateur trouvé sur *Amazon* au 7 août 2009,

http://www.amazon.com/ROTHSCHILD-FAMILY-PORTRAIT-frederic-Morton/dp/0020230028/ref=sr_1_1?ie=UTF8&qid=1326081738&sr=8-1 :

"Nathan crut lui-même qu'avec ce genre de manœuvre, il en venait à contrôler l'argent des Britanniques, et par là-même la totalité de l'Empire britannique.

Il est bien connu que la richesse appelle la richesse ; si on avait principalement une famille qui possédait l'Empire britannique il y a moins de deux siècles de cela, il y a vraiment de fortes chances pour que cette fortune soit actuellement bien plus importante qu'elle ne le fut alors [...].

Ce qui ne fait aucun doute, c'est qu'ils ont contrôlé la Réserve Fédérale depuis sa création (qui était en fait leur création !) et officiellement la Banque d'Angleterre depuis la moitié du 18^e siècle au bas mot."

IL NE S'AGIT PAS D'UN "COMLOT DES JUIFS"

La biographie dûment estampillée de la famille Rothschild elle-même nous révèle l'étendue du pouvoir qu'ils sont arrivés à détenir en Europe.

En faire Néanmoins porter la faute au peuple juif constituerait une erreur aussi fatale que ridicule. Le fait que nous commençons à diaboliser toute une race d'individus revient à chaque fois à se prononcer pour un génocide.

Comme nous le verrons bientôt, les motivations et concepts qui se cachent derrière ces "famille de banquiers" sont issues de sociétés secrètes qui n'ont rien à voir avec le judaïsme.

Je crois profondément que le pardon – en dépit des atrocités qui ont été et sont encore commises – nous sera d'un bien plus grand secours que n'importe quel désir d'une justice autoproclamée.

J'ai eu de multiples contacts avec des *insiders* qui m'ont dit que les générations plus jeunes de cette famille de banquiers et d'autres voulaient initier des changements radicaux et positifs.

Celles-ci ne partagent guère l'attitude cynique et négative qu'ont encore leurs aînés vis-à-vis de l'humanité.

En plus de cela, le "système" est si étendu, si étroitement lié et mêlé à tous les aspects de notre société que le seul moyen valable de le transformer est d'agir de l'intérieur.

C'est la connaissance qui en représente la clé. Ce système s'est épanoui dans le secret et c'est la vérité qui nous rendra libres.

QUI DIRIGE VRAIMENT LA RÉSERVE FÉDÉRALE ?

Bien que ces informations représentent un secret soigneusement gardé, il y a eu suffisamment de fuite pour confirmer l'identité des familles de banquiers à avoir eu un rôle clé dans la fondation de la Réserve Fédérale.

La plupart d'entre elles devraient maintenant vous être familières – étant donné qu'elles ont utilisé la Réserve Fédérale pour se renflouer elles-mêmes :

<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=25080>

J. W. McAllister, un *insider* de l'industrie du pétrole ayant des liens avec la Maison des Saud, a écrit dans *The Grim Reaper* que des informations qu'il avait obtenues de banquiers saoudiens attribuaient 80 % des parts de la banque de Réserve Fédérale de New York – de loin la branche la plus puissante de la Fed' – à seulement huit familles, dont quatre résident aux É.-U.

Il s'agit des **Goldman Sachs**, des **Rockefeller**, des **Lehman** et des **Kuhn Loeb** de New York, des **Rothschild** de Paris et de Londres, des **Warburg** de Hambourg, des **Lazard** de Paris, et des **Israel Moses Seif** de Rome.

Le CPA (expert comptable) Thomas D. Schauf confirme les assertions de McAllister, ajoutant que ce sont dix banques qui contrôlent l'ensemble des douze branches de la Réserve fédérale.

Il donne les noms des Rothschild de Londres, de la Banque Rothschild de Berlin, de la Banque Warburg de Hambourg, de la Banque Warburg d'Amsterdam, de la Lehman Brothers de New York, de la Lazard Frères de Paris, de la Banque Kuhn Loeb de New York, de la Banque Israel Moses Seif d'Italie, de la Goldman Sachs de New York et de la Banque **JP Morgan Chase** de New York.

T. Schauf énumère **William Rockefeller**, **Paul Warburg**, **Jacob Schiff** et **James Stillman** en tant qu'individus possédant des parts importantes de la Fed'. [3] Les Schiff sont de mèche avec Kuhn Loeb. Les Stillman sont de mèche avec Citigroup et ont contracté des mariages au sein du clan Rockefeller au tournant du siècle.

[Eustace Mullins est arrivé aux mêmes conclusions](#) dans son livre *Les secrets de la Réserve fédérale*, dans lequel il présente des diagrammes liant la Fed' et les banques qui en sont membres aux familles Rothschild, Warburg, Rockefeller et aux autres familles. [4]

LES SOCIÉTÉS PHARMACEUTIQUES SACRIFIENT DES GENS POUR GAGNER DE L'ARGENT

Maintenant que nous avons abordé le pétrole des Rockefeller et les aspects bancaires de la Réserve Fédérale concernant les Rothschild, revenons une minute aux produits pharmaceutiques.

Encore une fois, neuf des sociétés parmi les 50 plus rentables de *Fortune 500* sont des sociétés pharmaceutiques – pour un **bénéfice total de 64 milliards 924,6 millions de dollars**.

Peu de gens sont au courant des crimes flagrants contre l'humanité commis par les plus grosses sociétés pharmaceutiques :

http://www.huffingtonpost.com/johann-hari/the-horrifying-hidden-sto_b_251365.html

Le *Government Accountability Office* {*Cour des Comptes (N.d.T.)*} américain révèle que loin d'être un réservoir d'innovations, le marché des médicaments [...] ne fait quasiment aucune dépense concernant les maladies qui tuent le plus d'êtres humains comme la malaria, étant donné que les victimes en sont pauvres, et qu'il serait difficile d'en tirer le moindre bénéfice [...].

LES MÉDICAMENTS "FAUSSEMENT NOUVEAUX"

Beaucoup de compagnies pharmaceutiques sont sur le marché de la création de médicaments «faussement nouveaux». Il prennent un médicament connu, se contentent d'en modifier une unique molécule, et le resortent en tant que nouveau produit.

Cela génère des bénéfices considérables – et nous coûte très cher :

http://www.huffingtonpost.com/johann-hari/the-horrifying-hidden-sto_b_251365.html

[Une étude exhaustive du Dr Marcia Angell](#), l'ancienne rédactrice en chef du prestigieux *New England Journal of Medicine*, révèle qu'il n'y a que 14 pour cent du budget des compagnies pharmaceutiques qui est consacré au développement de médicaments – en général au stade final non créatif de la chaîne du médicament.

Le reste est consacré au marketing et aux bénéfices.

Et même en considérant ces misérables 14 pour cent, **les sociétés pharmaceutiques gaspillent une fortune à développer des médicaments "faussement nouveaux"** – des substances qui font exactement le même travail que des médicaments déjà existants, mais qui ont une molécule de différence, ce qui leur permet ainsi de déposer un nouveau brevet qui leur génère une avalanche supplémentaire de bénéfices [...].

[Neelie Kroes, commissaire à la concurrence de l'Union européenne, a récemment conclu que les Européens payaient 40 pour cent de plus pour leurs médicaments qu'ils ne le devraient](#) du fait de ce système «pourri» – de l'argent qui pourrait sauver de nombreuses vies s'il était redirigé vers de véritables soins de santé.

DE L'ARSENIC DANS DE LA NOURRITURE POUR POULETS

Le géant pharmaceutique Pfizer fabrique de la nourriture pour poulet destiné à des volatiles élevés en batteries. Les déjections de ces volatiles servent ensuite de nourriture à des élevages industriels de bétail.

Une conférence récente a révélé que [Pfizer a ajouté de l'arsenic à sa nourriture pour poulet](#), soi-disant pour détruire les parasites et accélérer la croissance des volatiles.

Leur argument est depuis des années que l'arsenic ne se retrouvait pas dans la viande, mais qu'il disparaissait dans les déchets.

[La FDA a récemment prouvé que c'était faux](#). La totalité de la viande de ces poulets élevés en batterie était susceptible de contenir de l'arsenic – un poison mortel. Cela rendait très probable le fait que les bovins élevés sur le mode industriel

étaient également pollués par cet arsenic.

Bien que ce produit, le Roxarsone, [ait aujourd'hui été retiré des rayons aux États-Unis](#), Pfizer a déclaré qu'ils ne le retireraient pas nécessairement des rayons [de quelque douze autres pays](#), à moins que la réglementation concernée ne les force à le faire.

L'empoisonnement par l'arsenic engendre des problèmes de santé. La plupart des gens essaient de résoudre leurs problèmes de santé en prenant des médicaments – plutôt que de changer leur manière de manger, en consommant par exemple des viandes d'origine biologique.

L'AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION A ÉTÉ FINANCÉE PAR LA FED'

La partie "Exposé des faits" du site Internet de Foster Gamble, *The Thrive Movement*, révèle que l'*American Medical Association* a été financée par les Rockefeller (Réserve Fédérale).

Si vous possédez et contrôlez l'industrie pharmaceutique, il est évident que vous auriez intérêt à secrètement diriger l'organisme responsable de la réglementation concernant vos produits.

http://www.thrivemovement.com/fact_checks

Fait : L'*American Medical Association* (AMA) est largement financée par les Rockefeller, qui utilisent quant à eux ce financement pour influencer les recherches de l'AMA et les décisions qu'elle prend.

On relève, sur le site Internet de la Fondation Rockefeller, divers liens entre l'*American Medical Association* et cette même fondation. En voici quelques exemples :

[Rapport annuel de la Fondation Rockefeller pour 1932](#)

[Rapport annuel de la Fondation Rockefeller pour 1957](#)

[Faire le lien avec eHealth {"eSanté" \(N.d.T.\)} : participants](#)

[La longue route de la couverture de santé universelle](#)

L'*American Medical Association* a accepté de l'argent de la part des fondations Carnegie et Rockefeller, et cela depuis [1910](#) déjà.

Dans son livre, *The World Without Cancer* {Le monde libéré du cancer (N.d.T.)}, G. Edward Griffin établit le fait que **les fondations Rockefeller et Carnegie ont commencé à sponsoriser l'AMA pour tenter de contrôler les milieux universitaires de l'establishment médical**, et de prendre le pouvoir au sein de cette "sphère vitale et importante de la vie américaine".

POURQUOI GARDERIONS-NOUS UN SYSTÈME DE SANTÉ AUSSI CORROMPU ?

Si l'industrie pharmaceutique fait ses bénéfices sur le dos des gens et pompe l'argent d'une économie déjà exsangue, alors pourquoi la garderions-nous ?

C'est Johann Hari qui dévoile la réponse – *ils ont littéralement acheté le gouvernement*.

http://www.huffingtonpost.com/johann-hari/the-horrifying-hidden-sto_b_251365.html

S'il est si mauvais, pourquoi garderions-nous alors ce système ?

Les compagnies pharmaceutiques ont dépensé plus de 3 milliards de dollars en lobbyiste et autres «contributions» politiques au cours de la dernière décennie et rien qu'aux États-Unis. **Ils ont payé des politiciens pour faire marcher le système conformément à leurs intérêts.**

Si vous doutez de l'étendue de cette influence, il vous suffit d'écouter Walter Burton, un parlementaire républicain qui a admis, à propos des dernières grandes lois concernant les soins de santé votées en 2003 aux É.-U., que : "Ce sont les lobbyistes de l'industrie pharmaceutique qui ont rédigé ces lois."

TOUT COMMENCE À SE PRÉCISER

Nous en sommes au point où tout commence à se préciser quant aux liens unissant le gouvernement, l'armée, la finance, les sous-traitants de la Défense et d'autres sociétés. Il y a, au centre de tout ceci, une "superentité" de 147 sociétés – dont 75 pour cent sont des institutions financières.

Un article particulièrement plébiscité de Matt Tabibi dans *Rolling Stone* a fait la révélation systématique de la façon dont Goldman Sachs était au centre d'une relation incestueuse entre Wall Street, nos élus du gouvernement et la Réserve Fédérale.

L'article en question a suscité 23.000 "J'aime" sur *Facebook* du fait de son époustouflante qualité journalistique – je n'en citerai ici qu'une toute petite partie du fait de sa complexité :

<http://www.rollingstone.com/politics/news/the-people-vs-goldman-sachs-20110511>

[Goldman Sachs] a paru compter sur le manque de volonté des régulateurs fédéraux pour les arrêter, ou sur leur inaptitude à le faire – et quand ils ont été appelé à Washington pour expliquer leur attitude, les cadres de Goldman ont effrontément trompé le Congrès, en étant manifestement assurés que leurs parjures seraient sans grande conséquence [...].

Goldman [...] [est] une société puissante et au bras long, qui parle à l'oreille du Président et à celle du Trésor, et qui **a selon toute apparence mis la main sur toute la nomenclature des réglementations** – une société qui est aujourd'hui sur le point de connaître l'impunité en ce qui concerne les plus importants délits financiers de l'histoire.

Le fait que cette preuve [dont il est question tout au long de l'article] provienne du bureau d'un Sénateur américain, et pas du FBI ou de la SEC, est en lui-même un aspect du conte de plus en plus tragique sur l'anarchie et le despotisme qui ont sonné le glas de l'économie mondiale [...].

À supposer que le Département de la Justice soit incapable de donner la moindre chance au peuple américain de juger cette affaire – au cas où Goldman passe au travers sans même un procès –, on aurait une fois pour toute la confirmation de cette embarrassante vérité : que la loi en Amérique est subjective, et que le délit est défini non pas en fonction de vos acte, mais en fonction de votre qualité.

QU'ALLEZ-VOUS DIRE AUX SCEPTIQUES ?

La plupart des gens font confiance à leurs "tripes" plutôt qu'à des faits scientifiques.

Allez donc essayer de raconter à quelqu'un que c'est une "superentité" de 147 sociétés qui dirige apparemment le monde, et que ces sociétés sont totalement liées à la Réserve Fédérale – qui a distribué 26.000 milliards de dollars en renflouages divers, en dehors de toute réglementation ou supervision du gouvernement américain.

Il se pourrait bien que vous vous trouviez confrontés au déni, au ridicule et à l'agressivité de manière particulièrement intense – même devant des preuves irréfragables.

James Glattfelder, notre scientifique suisse, qui a utilisé des superordinateurs pour prouver qu'un petit nombre de société contrôle les richesses mondiales, s'est directement adressé aux sceptiques dans ce qui suit :

<http://www.newscientist.com/article/mg21228354.500-revealed--the-capitalist-network-that-runs-the-world.html>

"La réalité est si complexe que nous ne devons pas céder au dogme, soit c'est de la théorie du complot, soit c'est l'effet du marché libre, a déclaré [James Glattfelder](#).

Notre analyse se fonde sur la réalité."

La prochaine question que vous seriez raisonnablement en droit de vous poser est celle-ci : *Comment diable tous ces individus ont-ils pu ne jamais se faire prendre tout au long de ces cent dernières années, voire même avant cela ?*

LE SYSTÈME D'ÉDUCATION

Que se passerait-il s'il était possible de décourager la pensée critique chez les gens – de manière à ce qu'ils n'assemblent jamais les pièces du puzzle ?

Une des manières pratiques de le faire serait de contrôler le système d'éducation.

Une fois de plus, je pourrais comprendre qu'en introduisant cela, je me heurte à une fin de non recevoir de la part de l'individu du commun, étant donné qu'il n'envisage pas la possibilité que le monde dans lequel il vit ait été si profondément manipulé et compromis.

Néanmoins, la partie "Examen des faits" du site Internet du *Thrive Movement* de Foster Gamble établit de manière flagrante que c'est bien ce qui s'est produit.

LES ROCKEFELLER ONT "ACHETÉ" LE SYSTÈME D'ÉDUCATION

La Réserve Fédérale a créé la *National Education Association* (NEA) par le biais de la famille Rockefeller :

http://www.thrivemovement.com/fact_checks

[Au début du 20^e siècle, les fondations Rockefeller et Carnegie faisaient don d'importantes sommes d'argent à l'éducation et aux sciences sociales. Elles soutenaient en particulier la *National Education Association*.](#)

Elles ont, par un système de subventions, dépensé des millions de dollars – de l'argent utilisé pour **radicalement soumettre l'enseignement traditionnel à un nouveau système qui favorisait l'évaluation standardisée plutôt que la pensée critique** – à une "gestion scientifique" des écoles.

Cela faisait partie d'un **plan élaboré pour que le système d'enseignement profite à l'Amérique des entreprises**, aux dépens de l'écopier américain. De puissantes fondations ayant des intérêts privés, comme la [Fondation Ford](#), continuent à ce jour à financer la NEA en influençant par la même occasion sa politique.

En plus de cela, une enquête parlementaire américaine concernant les fondations non-imposées ont fait ressortir que les fondations Rockefeller et Carnegie poursuivaient un agenda visant à un contrôle étendu de la population.

Norman Dodd, qui a dirigé les recherches de la commission parlementaire, a découvert l'affirmation suivante dans les archives de la Fondation Carnegie :

"La seule façon de maintenir la population sous contrôle était de prendre le contrôle de l'éducation aux États-Unis. Ils réalisèrent que la tâche était extraordinaire [...] [ainsi] le secteur d'éducation qui pouvait être considéré comme national [fut] pris en charge par la fondation Rockefeller, alors que le secteur qui touchait aux questions internationales [était], lui, pris en charge par la fondation Carnegie."

ASSURER LA MAINMISE SUR LES MÉDIAS

Pour qu'un groupe aux ramifications si étendues ne se fasse pas repérer sur une période aussi longue, il est pour lui absolument *impératif* d'acheter, de posséder et de contrôler les médias.

Vous verrez bientôt les preuves documentées et accablantes que l'élite au pouvoir se vantait déjà de ce genre de réalisation en 1815 – l'année même où Nathan Rothschild gagna le gouvernement britannique sur un pari.

Nous allons cependant examiner l'histoire récente avant toute chose, de manière à mieux comprendre comment cet univers contemporain, apparemment composé de centaines de sources d'informations indépendantes, est plutôt étroitement contrôlé.

En 1983, il existait 50 sociétés de médias indépendantes aux États-Unis. En 2004, ce chiffre s'était réduit à cinq acteurs fondamentaux : *Time Warner*, *Disney*, *News Corporation (Fox)*, *Bertelsmann* en Allemagne et *Viacom* (anciennement *CBS*).

Ben Bagdikian expose en expert toutes les preuves concernant ces médias dans son [édition mise à jour de 2004 de *The New Media Monopoly*](#).

<http://benbagdikian.net/>

Ces cinq sociétés géantes – *Time Warner*, *Disney*, *News Corporation* de Murdoch, *Bertelsmann* en Allemagne, et *Viacom* (anciennement *CBS*) – **possèdent la plupart des journaux, magazines, livres, radios et chaînes de TV, ainsi que les studios de cinéma américains [...]**.

Ces cinq-là ne sont pas seulement immenses – bien qu'elles figurent toutes parmi les 325 plus grosses sociétés du monde –, elles sont uniques par rapport à tous ces géants commerciaux : **elles représentent un facteur majeur des changements de politique aux États-Unis, de même qu'elles conditionnent les valeurs sociales des enfants autant que des adultes.**

SIX SOCIÉTÉS DOMINENT LES MÉDIAS AMÉRICAINS

Une enquête plus récente de *FAIR.org* a révélé que la grande majorité des médias est dominée par six méga-sociétés : [General Electric](#), [Walt Disney](#), [News Corp.](#), [Time Warner](#), [Viacom](#) et [CBS](#).

[En fouillant dans les catégories individuelles que sont le [câble](#), la [télévision](#), l'[imprimerie](#), les [télécom](#) et la [radio](#), vous y trouverez quelques sociétés de plus dans le sillage de ces six Géants – mais pas beaucoup.]

Ces sociétés contrôlent souvent la totalité du processus créatif d'un film ou d'une émission de télévision, du début jusqu'à la fin – en en faisant ainsi un contexte idéal pour concevoir la propagande :

<http://www.freepress.net/ownership/chart/main>

Le paysage médiatique américain est dominé par de grosses sociétés qui, à travers un processus de fusions et d'acquisitions, ont concentré leur contrôle sur ce que nous voyons, entendons et lisons.

Dans de nombreux cas, ces sociétés géantes sont intégrées de manière verticale, contrôlant tout, de la production initiale à la distribution finale.

Trois de ces méga-conglomérats apparaissent sur la liste 2010 de *Fortune 500* des 50 plus rentables.

<http://money.cnn.com/magazines/fortune/fortune500/2011/performers/companies/profits/>

Y sont incluses, General Electric, avec 11 milliards 644 millions, *Walt Disney*, avec 3 milliards 963 millions, et *Comcast*, avec 3 milliard 635 millions.

Selon la liste *Forbes 2000*, General Electric est également [la troisième plus grosses société publique du monde](#).

UN PLAN INTERNATIONAL DE DIFFUSION DE PROPAGANDE ?

Vous n'êtes pas forcément au courant que la plupart des chaînes du câble de la télévision américaine sont internationales. Les pays étrangers sont nantis de sous-titres. C'est en partie pour cela qu'autant de gens parlent aujourd'hui l'anglais.

Ainsi, l'étendue de cette mainmise sur les médias est véritablement mondiale. Bertelsmann est la seule société parmi les "Cinq Grosses" de B. Bagdikian qui n'est pas prioritairement centrée sur les États-Unis.

Dans son étude qui fait école, B. Bagdikian montre comment ces cinq sociétés maîtresses moulent et façonnent la société :

<http://benbagdikian.net/>

Ces Cinq Grosses-là (presque six avec *NBC* qui appartient à General Electric) ne fabriquent pas des automobiles, ou des vêtements, ou bien encore des écrous et des boulons. **Elles fabriquent de la politique et des valeurs sociales.**

Ces conglomérats de médias ont été une force majeure dans la création d'une politique conservatrice d'extrême droite au sein de ce pays.

Elles ont presque, en tant que groupe de domination des TV et Radios, **créé à elles toutes seules une culture aussi grossière que vulgaire, qui célèbre les caractéristiques les plus dégradante de la nature humaine – la cupidité, le mensonge et la tricherie** en tant que moyens légitimes de gagner (comme dans leurs multiples émissions de télé-"réalité").

OPÉRATION "MOCKINGBIRD"

Tout ceci étant dit, ce serait une terrible erreur d'arrêter et d'emprisonner les employés des médias, et autres cadres et cadres supérieurs aux ordres, comme s'ils étaient tous complices de ce problème.

Les DG non plus ne sont pas totalement au courant de ce qui se passe. Ils sont abondamment payés pour faire les boucs émissaires quand l'enfer se déchaîne. Les plus puissants sont toujours ceux qui œuvrent en coulisse.

Il est probable que les principaux gestionnaires et directeurs sont la cible de [pots-de-vin, chantages et autres menaces pour faire ce que leur ordonne la superentité commerciale qu'est la Réserve Fédérale – en partie de par leur volonté de ne pas décevoir leurs annonceurs.](#)

Tout cela était déjà bien avancé en 1948, par le biais d'un projet peu connu de la CIA intitulé "Opération Mockingbird" {"oiseau moqueur" (*N.d.T.*)}. De nombreux documents sur ce sujet ont depuis été déclassifiés ou ont fait l'objet de fuites.

[Spartacus Educational](#) regorge de documents divers et de liens que vous pourrez lire – parmi lesquels les références de nombreux livres universitaires explorant ce sujet.

<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/JFKmockingbird.htm>

En 1948, [Frank Wisner](#) fut nommé directeur de l'Office of Special Projects. Ce dernier sera peu de temps après rebaptisé "Office of Policy Coordination" (OPC).

Celui-ci devint la branche "espionnage et contre-espionnage" de la [Central Intelligence Agency](#).

On ordonna à Wisner de **créer un organisme focalisé sur «la propagande**, la guerre économique, l'action directe préventive incluant le sabotage, le contre-sabotage, les mesures de démolition et d'évacuation, la subversion au sein d'États hostiles incluant l'aide aux groupes clandestins de résistance et le soutien aux éléments anticommunistes locaux des pays menacés du monde libre.»

Au cours de la même année, F. Wisner mit **"Mockingbird" en place, un programme d'influence des médias nationaux américains**. Il recruta [Philip Graham](#) ([Washington Post](#)) pour diriger l'opération au sein de cette industrie...

Selon [Deborah Davis](#) ([Katharine the Great](#)) : "Au début des années 1950, Wisner était 'propriétaire' de membres respectés du *New York Times*, de *Newsweek*, de *CBS* et d'autres vecteurs de communication [...]."

LE NEW YORK TIMES DÉNONCE L'OPÉRATION "MOCKINGBIRD"

Le *New York Times* a en fait révélé une petite partie de cette histoire explosive en 2007.

<http://washington.blogs.nytimes.com/2007/06/26/project-mockingbird/>

La surveillance de journalistes par la CIA en 1963, 1971 et 1972, incluant des écoutes téléphoniques et l'établissement de postes d'observation en face de leurs bureaux pour espionner leurs allées et venues ainsi que leurs visiteurs, fut une pratique de la Maison-Blanche elle-même pendant l'administration Nixon...

Comme pour d'autres activités douteuses ou illégales de la CIA qui avaient reçu l'aval de responsables gouvernementaux de haut vol, ce compte-rendu démontre que l'espionnage des journalistes avait l'approbation des plus hautes sphères de l'administration Kennedy...

En ordonnant au directeur de la Central Intelligence Agency de mener un programme de surveillance intérieure, J. F. Kennedy établira un précédent auquel les Présidents Johnson, Nixon et George W. Bush emboîteront le pas.

On trouve parmi les meilleurs livres d'investigation sur ce sujet *A very Private Women* de Nina Burleigh, *Mockingbird: The Subversion of the Free Press by the CIA* d'Alex Constantine, *The Mighty Wurlitzer: How the CIA Played America* de Hugh Wilford, *Who Paid the Piper?* de Frances Stonor Sanders, et *The Very Best Men* d'Evan Thomas.

Ce contrôle bétonné n'est guère tombé en désuétude au cours de ces dernières années. Il n'a fait qu'empirer.

Après avoir été trahi de manière choquante, Conan O'Brien s'est retrouvé en tête de peloton en révélant à quel point les médias étaient actuellement toujours centralisés.

TRAHISON CHOQUANTE DE CONAN O'BRIEN PAR LES GRANDS MÉDIAS

Il n'y a que très peu d'entités au sein des médias officiels qui se soient jamais élevées contre leur propre société – Conan O'Brien constitue l'une des rares exceptions qui devraient définitivement être mentionnées en ce moment.

Conan O'Brien a subi une spectaculaire humiliation de la part des grands médias en janvier 2010 – sept mois seulement après que NBC en ait fait l'animateur du "Tonight Show", obéissant aux clauses d'un contrat de longue durée signé en 2004.



NBC a estimé que l'audimat de Conan n'était pas suffisamment bon. Dans une classique tentative de passage en force, celle-ci a essayé de forcer Conan à rendre le créneau très convoité de 23:30 à Jay Leno, et à animer une émission débutant seulement à 00:05.

Conan [a refusé de se dégonfler face à cette démonstration de puissance – et est parti.](#)

Il a peu de temps après [obtenu un dédommagement de 40 millions de dollars pour lui et pour son équipe](#) en raison de cette évidente dénonciation de son contrat – et a également donné une part généreuse de ce qu'il avait personnellement obtenu à son équipe.

CONAN A FAIT UNE GRAVE DÉPRESSION

Après cette incroyable humiliation publique, Conan a fait une grave dépression :

<http://abcnews.go.com/Entertainment/conan-obrien-quits-declares-tonight-show-time/story?id=9539812>

J'ai grandi en regardant Johnny Carson tous les soirs, et le fait d'imaginer être un jour assis à sa place représentait tout pour moi.

J'ai travaillé dur et sans arrêt pour arriver à ça, décliné des propositions bien plus lucratives, et j'ai depuis 2004 littéralement passé des centaines d'heure à réfléchir au moyen de prolonger cette franchise dans le futur le plus longtemps possible.

<http://www.hollyscoop.com/conan-obrien/conan-obrien-admits-to-depression-following-tonight-show-firing.html>

"J'avais le sentiment d'avoir subi un accident de voiture" a avoué C. O'Brien dans le magazine.

Liza Powel, sa femme, a indiqué que Conan souffrait d'une dépression [...].

"J'ai détesté le voir dans un tel état de tension et de tristesse, a ajouté L. Powel sur un ton plus grave. Ça a représenté pour lui une grande souffrance d'abandonner cette terre promise qu'il avait finalement eu la chance de pouvoir fouler."

CONAN OBTIENT SA REVANCHE – DEUX ANS PLUS TARD

À la fin du mois de septembre 2011, Conan a annoncé dans son émission relativement récente de *TBS* qu'il allait célébrer le premier mariage homosexuel de la télévision – entre son costumier Scott Cronick et son partenaire David Gorshein.

Les médias officiels ont couvert l'événement – mais sans grande originalité.

Ce sont pas moins de dix-huit émissions allant des informations aux divertissements, toutes de chaînes différentes, qui vont être montrées récitant le même script, presque toujours mot pour mot.

La phrase clé révélée par l'émission de Conan était : "*Conan O'Brien may be about to push the envelope on late-night television.*" {"Conan O'Brien va peut-être créer l'événement lors de son émission TV nocturne." (N.d.T.)}

Conan a finement décliné ce qui précède sur le ton de la comédie – alors qu'il s'agissait en fait ni plus ni moins qu'une démonstration choquante et sans précédent de la réalité du contrôle et de la centralisation étroits dont les médias font l'objet :

http://www.youtube.com/watch?v=GME5nq_oSR4&feature=player_embedded

LES MÉDIAS SONT ÉGALEMENT PROPRIÉTAIRES DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE ET DES ASSURANCES

Ces faits établissent clairement que les médias officiels sont étroitement tenus et contrôlés – en dépit du nombre apparemment illimité de chaînes de télévision et d'organismes de médias.

Nous n'avons cependant toujours pas prouvé que les plus grosses sociétés de médias étaient étroitement liées aux familles de banquiers de la Réserve Fédérale – qui dominent la "superentité" des 147 sociétés les plus importantes du monde.

J'ai été étonné de découvrir que neufs des plus grosses sociétés de médias de la Terre sont également des partenaires majoritaires de l'industrie des produits pharmaceutiques et de la santé.

<http://www.fair.org/index.php?page=3845>

Une étude récente de FAIR sur neuf des principales sociétés de médias et leurs principales filiales – à savoir Disney (ABC), General Electric (NBC), CBS, Time Warner (CNN, Time), News Corporation (Fox), New York Times Co., Washington Post Co. (Newsweek), Tribune Co. (Chicago Tribune, L.A. Times) et Gannett (USA Today) a établi des liens avec six compagnies d'assurances distinctes.

Cinq des neuf sociétés de médias étudiées avait un administrateur en commun avec une compagnie d'assurances ; deux compagnies d'assurances – Chubb et Berkshire Hathaway – étaient représentées par plus de deux administrateurs de sociétés de médias.

L'étude a également découvert des **mélanges de genres entre ces sociétés de médias et de grosses sociétés pharmaceutiques** comme Eli Lilly, Merck et Novartis...

Parmi ces neuf sociétés de médias étudiées, six avaient des administrateurs qui représentaient également les intérêts d'au moins une société pharmaceutique. De fait, à l'exception de CBS, **chacune de ces sociétés de médias avait des liens avec le conseil d'administration d'un assureur ou celui d'une société pharmaceutique...**

Sociétés de médias	Sociétés pharmaceutiques & d'assurances
Disney / ABC	Procter & Gamble
GE / NBC	Chubb, Novartis, Procter & Gamble, Merck
Time Warner	AIG, Health Care, Paratek Pharmaceuticals
Fox / News Corp.	GlaxoSmithKline
New York Times Corp.	First Health Group, Eli Lilly
Tribune Corp.	Abbott Labs, Middelbrook Pharmaceuticals
Gannett / USA Today	Chubb

CE N'EST GUÈRE UNE CHOSE FACILE À ACCEPTER

Nous avons été élevé dans un système d'éducation qui nous récompense avec du prestige et du statut social si nous sommes capable de régurgiter fidèlement les informations "acceptées".

Nous pouvons ensuite accéder aux meilleures écoles. Ils sont même susceptibles de nous payer pour y aller. Nous y travaillons dur... Et argent, carrière, succès et fortune s'ensuivront... *Ou c'est du moins ce qu'on nous a dit.*

Pour empêcher ces bénéfices-là, il faut répondre correctement. Nous ne pouvons pas avoir "faux". Nos opinions – ce que nous avons appris – est le bien le plus précieux que nous ayons.

Si l'information que nous tenons pour vraie est incorrecte au regard des critères du système d'éducation, nous obtenons un "E"...

... pour "**Erreur**" ou "raté".

Si nous sommes un *Raté*, notre argent, notre santé, notre gagne-pain et la vie de ceux qui nous sont chers sont mis en péril.

"ILS" SE TROMPENT COMPLÈTEMENT

On nous a appris à utiliser le terme "ils" quand nous faisons référence aux éléments d'information officiellement approuvés

et communs à tous.

C'est pour cette même raison, que j'évite méticuleusement d'employer le terme "ils" quand je décris une nouvelle découverte scientifique.

"Ils ont dit ?" **Qui ça, "Ils" ?**

Il est fondamental de savoir exactement qui a dit quoi... Et de *s'interroger* à propos de telles sources.

QUE REPRÉSENTE EXACTEMENT CE "ILS" ?

Qui êtes-vous ? Et qui sont-ils ?

Êtes-vous réellement un individu – capable d'avoir une réflexion propre ?

Ou... Êtes-vous un *meuble d'entreprise* ?

Êtes-vous délibérément formé pour être un travailleur malade, déprimé, craintif et obéissant ? Triste, qui en a ras le bol et qui est *"fauché comme les blés"* ?

Étant donné ce que nous venons d'apprendre sur les médias, l'*American Medical Association* et la *National Education Association*, il n'y a guère un grand effort à faire pour réaliser qu'"ils" sont en réalité la voix de la Réserve Fédérale.

Les riches banquiers de la planète ont littéralement *acheté les droits* qui en ont fait la "voix collective" dont vous avez instinctivement le sentiment qu'elle est forcément dans le vrai.

LA HONTE EST L'ARME LA PLUS PUISSANTE

Si vous lisez les commentaires qui suivent cette enquête, vous y constaterez que certaine personne ne disposent tout simplement pas de suffisamment de «tolérance de honte» pour traiter cette vérité très simple, démontrable et irréfutable.

La honte est la plus grande blessure que nous puissions ressentir. La honte persiste en nous bien, bien plus longtemps que toutes les souffrance physique que nous pourrions éprouver – telles celles consécutives à une coupure ou à une brûlure.

La honte peut perdurer longtemps après que nous ayons guéri d'une fracture osseuse – ou même d'un épouvantable accident de voiture. La honte peut devenir un état émotionnel *caractérisant la totalité de notre existence* – notre personnalité, notre travail, notre lieu d'habitation, nos relations... *Tout ce qu'on veut*.

La honte est ce qui nous pousse à commettre un meurtre – comme celui qui pourrait être l'objet de nos fantasmes si nous surprenions notre partenaire en train de coucher avec quelqu'un d'autre.

La honte est insoutenable. La honte nous marque au fer rouge de la douleur. Nous pleurons. Nous tremblons de rage. Nous sommes sur le point de vomir. Nous avons le sentiment d'être emportés par une catastrophe. Nous avons l'impression qu'il n'y a pas d'espoir. Tout est perdu.

Nous sommes allongés dans notre lit en espérant trouver le sommeil, sauf que chaque tic-tac de l'horloge nous paraît interminable... Seconde après seconde.

Tic. Tac. Tic. Tac. Tic. Tac.

Inspirer. Expirer. Inspirer. Expirer.

QU'EST-CE QUE LA HONTE ?

Qu'est-ce que la honte ?

La honte n'est rien d'autre que *ce que les autres pensent de vous*.

Si personne n'avait d'opinion négative à votre sujet, *vous n'éprouveriez alors aucune honte*.

Jamais.

Vous voyez ? C'est aussi simple que ça.

Intellectuellement, vous pouvez le comprendre. C'est très facile. La vérité est là, *directement sous votre nez*.

C'est seulement vos émotions qui posent problème.

Quels sont à votre avis les gens les plus importants dont vous ne pourrez supporter qu'ils vous couvrent de honte... Quoi qu'il arrive ?

ILS sont ceux-là.

VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉS D'ACCEPTER LE POISON

S'ILS pensent que vous êtes un raté, on vous a alors appris à nourrir le sentiment que vous étiez irrémédiablement perdu.

Et devinez quoi ? ILS vous ont eux-mêmes précisément appris quelles limites ne pas dépasser. ILS insistent sur ces apprentissages-là dans tout ce que vous pouvez voir.

Certaines pensées sont à vrai dire illégales. Particulièrement si elles se transforment en actions. Vous avez dès lors enfreint la loi – et vous serez puni. On vous apprend ce que vous ne devez pas faire – et vous en connaissez les conséquences.

Que se passerait-il si vous pouviez aimer les acteurs de votre existence qui tentent de vous couvrir de honte – *sans accepter le poison* ?

Que se passerait-il si vous pouviez *prendre la décision* de n'être tout simplement pas blessé par *tous ceux* qui tenteraient ainsi de susciter chez vous un sentiment de honte ?

Écoutez, oui : assurez-vous que vous n'enfreignez pas le libre-arbitre. Évitez de manipuler ou de contrôler les autres. Soyez attentifs à ce qu'ils ont à dire. Écoutez-les. Faites part de vos réactions. Acceptez de vous tromper. Soyez sensibles à ce qu'ils éprouvent.

Tout cela est réalisable sans que vous deviez accepter le poison qu'est la honte – ou faire naître ce sentiment chez d'autres.

Vous pouvez être une personne aimante – en restant fidèle à tous les plus grands enseignements spirituels de ce monde – et disposer de l'*authentique liberté* de penser par vous-même, sans être perturbé par ceux qui tenteraient de vous couvrir de honte.

Il est bien possible que votre survie en dépende.

BEAUCOUP DE GENS SONT INCAPABLES DE CONCEVOIR ÇA

Je peux vous fournir toutes les preuves que je veux... Avec des références aussi précises qu'irréfutables... Mais si vous n'êtes pas prêt à les entendre, vous trouverez toujours toutes sortes de moyens pour arriver à reconstruire la vision du monde que vous avez acceptée comme étant la vérité.

Vous ferez des pieds et des mains pour ne pas avoir honte – et conserver les croyances que vous avez accumulées tout au long d'une vie d'expériences diverses, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, année après année.

Tout ceci est évidemment la vision du monde qui *vous a été servie* – par ces gens qui ont tiré profit de votre ignorance.

Pris de honte, vous ramassez les morceaux éparpillés, utilisez toutes sortes d'arguments bancales qui sonnent le plus intelligemment possible, et terrassez fièrement toute idée choquante qui pourrait mettre en péril la vision du monde dont on vous a appris à croire que c'était la vraie.

Au plus profond de vous-même, vous savez que vous avez tort... Mais il serait pour vous bien trop honteux d'aller y voir de plus près. Trop de choses sont en jeu. Vous avez tout à y perdre.

ILS penseront que vous êtes un raté.

Mais voici ce que j'ai à dire à cela.

CE N'EST PAS DE VOTRE FAUTE

L'éducation qu'on vous a prodiguée a établi pour vous une certaine réalité. Elle émane de toutes les écoles. De toutes les universités. De tous les journaux, magazines, chaînes de télévision, stations de radio et de la plupart (mais heureusement pas tous) des livres.

Ce n'est pas de votre faute.

Il n'y a absolument *rien* dont vous deviez avoir honte.

Il y a tant de gens qui vous aiment. Je peux vous *promettre* que vous n'êtes pas seul. Vous êtes objet d'amour et d'attentions... Plus que vous ne pourriez jamais l'imaginer.

Ce n'est pas ce que je crois. C'est ce que je *sais*.

Pourquoi ? Parce que *je suis l'un de ces gens-là*.

Et il y en a beaucoup, beaucoup d'autres tout comme moi.

C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE JE SUIS LÀ

C'est la raison pour laquelle je mets ma vie en jeu – au risque d'être horriblement torturé et tué –, pour vous dire tout ça.

Je pourrais faire autre chose. Quelque chose de bien, bien plus facile et sans danger.

Mais je ne le fais pas. Je suis là. En ce moment même.

Et avec ces mots-là, le fait de penser à la liberté a créé quelque chose d'immortel.

L'*idée* ne pourra jamais plus être réduite au silence. Le *concept* de liberté. La *croissance* en l'abondance, la paix, le bonheur... Pour tous.

Vous n'avez pas demandé à ce que le monde soit comme cela. Vous n'avez pas choisi tout cela. Il EST tout simplement ainsi.

Et vous et moi avons devons maintenant agir à ce propos – et aider d'autres qui se battent pour nous.

Dans cette perspective, mon rôle est de continuer à participer à votre édification. De continuer mon enquête. C'est encore tout juste si nous avons commencé.

Il est possible que la honte vous ait empêché d'entendre et de comprendre le reste de cette histoire – mais *il est maintenant grand temps pour vous de connaître la vérité*.

REVEZ EN ARRIÈRE ET RÉFLÉCHISSEZ À TOUT CELA

Maintenant revenez en arrière et réfléchissez à ce que nous avons appris jusqu'ici tout au long de cette enquête.

La Réserve Fédérale a distribué une somme de 36.000 milliards de dollars en renflouages divers – destinée à elle-même. À ses propres sociétés. À ses propres banques.

Cela signifie qu'ils souffrent. **Ce n'est pas là quelque chose qu'ils auraient fait s'ils n'y avaient pas été obligés.**

Ils traversent des difficultés bien réelles – et cela a une influence sur les unes du monde entier, pleines de rumeurs d'effondrement financier.

UNE ALLIANCE DE 122 NATIONS

Selon Benjamin Fulford, l'ancien correspondant en chef de *Forbes* pour l'Asie-Pacifique, l'effondrement de 2008 a atteint son seuil critique à travers l'action d'une coalition internationale de pays qui résistent activement au groupe de la Réserve Fédérale.

Je peux aujourd'hui confirmer de mon côté la véracité de tout ceci étant donné que *je suis en quotidiennement en contact avec certains de ses principaux représentants.*

Cela s'est produit du fait de ma volonté de poursuivre cette enquête – à partir du moment où j'ai vu que le procès dont Benjamin Fulford parlait depuis plus d'un an était une réalité, et qu'il avait vraiment été intenté sous l'égide du tribunal fédéral de grande instance du District Sud de New York.

Vous n'êtes pas seuls. Il y a déjà 122 nations qui se battent pour vous. D'autres se préparent à rejoindre cette coalition. Elles ont peur de s'exprimer parce qu'elles savent qu'elles seront détruites si elles le font. Du moins en cet instant précis.

J'ai mené et rédigé cette enquête à *la demande expresse* de celles-ci et d'autres ensembles importants – qui se battent pour vous.

Ils m'ont transmis des preuves explicites pour que je vous les présente. Il existe bien, bien plus de choses qu'ils vous transmettront par d'autres biais.

Il s'agit, et s'agira, de preuves que personne n'aura jamais vu auparavant. Certaines d'entre elles seront pour vous extrêmement difficiles à entendre – et à voir.

VOILÀ CE DONT NOUS DISPOSONS

"Mais ce n'est qu'un site Internet de spiritualité. Ce n'est pas CNN. Ça ne vaut rien. Mais qui diable êtes-vous ? Ils n'ont rien de mieux à nous proposer ? LOL LOL LOL LOL !!!"

La raison pour laquelle ce n'est pas quelqu'un d'autre est simple. Je suis allé les chercher. J'ai fait mes propres recherches. J'ai eu la chance extraordinaire de me faire offrir cette possibilité. Et je suis assez courageux pour la saisir.

Le 23 janvier 2012, mes principaux *insiders* m'ont dit que la dose de courage dont j'avais fait preuve en vous révélant tout cela avait provoqué une *onde de choc proche du séisme* au sein de cette communauté.

Ces soldats de la paix mettront, le moment venu, leur vie en jeu – si nécessaire – pour votre liberté.

Espérons que nous n'en arriverons pas là.

Ce que nous cherchons à obtenir, c'est une *reddition* pacifique et négociée des individus qui dirigent ces organisations. Pas un génocide. Pas de soulèvements massifs en vue de les torturer et de les détruire. Un monde que nous pourrions partager... *Ensemble*, et dans lequel nous pourrions tous vivre.

En paix. Libérés de la souffrance. Libérés de la corruption. Libérés de la *tyrannie financière*.

N'OUBLIONS PAS CE QUE NOUS AVONS APPRIS SUR LA RÉSERVE FÉDÉRALE

Pour gagner notre liberté, nous devons continuer cette enquête. N'oublions pas ce que nous avons appris alors que nous allons aborder la deuxième partie.

La Réserve Fédérale contrôle apparemment, directement ou indirectement, 1318 sociétés qui empochent jusqu'à 80 pour cent de la richesse mondiale. 147 sociétés internes à cet ensemble sont totalement interconnectées et gagnent quant à elles 40 pour cent des revenus mondiaux.

Les médias de la planète sont, en à peine plus de 20 années – de 1983 à 2004 –, passés de 50 sociétés indépendantes à une concentration de cinq géants sous mainmise.

L'une des deux ou trois activités les plus rentables d'Amérique est le secteur de la santé. Pour que cette "superentité" de 147 sociétés contrôle 80 pour cent de la richesse, il est presque certain que celles-ci aient eu à investir dans ce secteur.

Six des neufs plus grosses sociétés de médias ont des administrateurs possédant des intérêts majoritaires dans les compagnies pharmaceutiques.

Huit des plus grosses sociétés de médias ont des cadres de compagnies d'assurances et/ou pharmaceutiques qui font partie de leurs conseils d'administration.

Il s'agit précisément là du type de collusion découvert par l'équipe de scientifiques suisses – qui employait des superordinateurs.

Conan O'Brien s'est bien brûlé les doigts au contact des grands médias – et a obtenu sa revanche deux ans plus tard, en révélant comment quasiment chaque chaîne de télévision lisait le même script préparé d'avance.

Si tout cela vous paraît extrêmement étrange, cela pourrait bien commencer à faire sens à mesure que nous avancerons dans la deuxième partie de notre enquête : [L'Histoire](#).

[{Lire l'article original en anglais \(États-Unis\) \(N.d.T.\)}](#)